

ENGLISH PAGES: 5, 7, 8, 9

# HAITI OBSERVATEUR

*Lè manke gid, pèp la gaye*

Enregistré à New York  
cet hebdomadaire est édité par  
Joseph & Joseph Publishers

Haiti-Observateur  
50 Court Street (Suite 512)  
Brooklyn, N.Y. 11291  
Tél.: (718) 834-0222

New York: 50¢  
Haïti: 5 gourdes  
Hors de New York: 60¢  
Régions à plus de 100 miles: 75¢  
Montréal, Miami, Boston, Chicago,  
Washington: 75¢

VOL. XVIII No. 32

New York: (718) 834-0222 - Montréal: (514) 382-3095 - Port-au-Prince: (509-1) 2-2350 - Paris: (33-14) 363-2810

5-12 août 1988

POUR LES APPARTEMENTS OCCUPÉS PAR NAMPHY AU PALAIS

## Le couple Duvalier réclame \$4,3 millions



« Ah oui, c'est ce qu'ils compt... compt... comptent faire! Enben kite yo, non! ... Rira bien qui rira le dernier. (Photo A.A./H-O)

L'ancien dictateur d'Haïti et ses conseillers semblent se préparer en vue d'ouvrir des négociations autour d'un compromis devant être concocté sur les millions détournés du Trésor national d'Haïti et dont le fils de Papa Doc et ses anciens proches collaborateurs sont l'objet d'une poursuite en justice. Déjà, Jean-Claude Duvalier et sa femme Michèle Bennett préparent un bilan de « leurs biens » « perdus » à la suite de leur chute, le 7 février 1986, et insistent particulièrement sur les coûts des restaurations et modifications réalisées dans leurs appartements privés au Palais national. Ceci revêt une importance capitale, surtout après que le général Henri Namphy et sa famille aient pris logement dans ledits appartements autrefois occupés par Jean-Claude Duvalier, Michèle Bennett et leurs enfants.

Suite en page 2



Le couple téméraire qui ose penser l'impossible, même après avoir tout volé... (Photo David Healey/H-O)

## La contrebande:

Possibilité de conflit entre  
Haïti et la Rép. dominicaine

(Page 6)

Le général Régala est-il sur le  
point de perdre gallons  
et uniforme

(Page 3)

Trois maires révoqués...  
CE N'EST QU'UN COMMENCEMENT

(Page 2)

Jacmel à l'honneur  
GRANDEUR ET DÉCADENCE

(Page 5)

Une rafle pas comme les autres

(Page 25)

Nouvelle rubrique en créole:  
MO TEKNIK NAN KREYOL AYISYEN  
AN AK KAPTENN KOUKOUROUJ

(Page 17)

Pressions du gouvernement  
sur les organisations  
non-gouvernementales

(Page 3)

Message de Marc Bazin

(Page 16)

Analyse du message de Bazin

(Page 11)

Tournoi 25e Tropicana  
H-O offre la coupe

(Page 11)

**THE WHISPERS MILLIE JACKSON**

(Page 22)

CARIBBEAN  
FAMILY  
DAY:  
UN DIMANCHE  
SANS ESPACE  
VIDE

## Duvalier réclame \$4.3 millions

Suite de la page 1

Bien que le mutisme le plus total soit observé au niveau du pouvoir, à Port-au-Prince, Jean-Claude Duvalier et Michèle se sont mis sérieusement à pied d'œuvre pour faire un bilan total de leurs avoirs abandonnés en Haïti au moment de leur fuite en France. En tout premier lieu, l'ancienne « première famille » d'Haïti a préparé une facture pour les réparations et modifications précitées, opérées au Palais national.

En effet, on apprend d'une source proche de la famille Duvalier qu'une facture de l'ordre de \$4.3 millions, couvrant les dépenses effectuées pour la rénovation des appartements du Palais est soumise aux avocats de l'ancienne « première famille » d'Haïti, aux fins de faire des réclamations de l'actuel gouvernement militaire d'Haïti. Toutefois après que les parties se soient entendues sur le montant à verser par les Duvalier pour mettre fin aux poursuites judiciaires, contre eux en France et ailleurs.

Ce chiffre couvre une variété d'articles, allant de vêtements, en passant par des objets d'art, jusqu'aux voitures de grand luxe.

Selon le bilan préparé à la main par les Duvalier, dont une copie est en notre possession, les \$4.3 millions, à part des aménagements de l'ordre de \$800 mille apportés aux appartements privés de la famille au Palais, couvrent les articles suivants :

• Vêtements; collection de tissus, de malles, boîtes et écrans; antiquités (meubles et autres); objets d'art (chandeliers - bâtons), sculptures, etc.; collections chinoise et japonaise; argenterie Christofle; verreries Baccarat; vaisselle Limoges; tapis persans; literie; bâtons

modernes et antiques; tapis de Savonnerie; argenterie de Puyferrat (vermeil et ivoire); vêtements et manteaux; appareils médicaux; collection de monnaie; bibliothèques et objets personnels».

### Une liste impressionnante de voitures

Annexée au bilan relatif au Palais national se trouve une liste impressionnante de voitures.

En tout premier lieu, figure une « Rolls Royce noire ». Viennent ensuite les autres grands noms du monde : une Mercedes S 500, une BMW 745i, une Mercedes 300 S, une Maserati, une BMW 535, une Saab grise, une Range Rover blanche, une Range Rover bleue, une jeep Mercedes blanche ».

De toute manière, Michèle Duvalier, singulièrement, croit de bonne guerre d'exercer des pressions sur certains personages du gouvernement Namphy qu'elle estime vulnérables au chantage, parce que profondément compromis au régime déchu de Jean-Claude Duvalier. On prête à la femme de fiston Duvalier les propos selon lesquels elle détient « suffisamment de documents compromettants » pour faire marcher les récalcitrants.

Il paraît de plus en plus évident que les menaces de faire des révélations sur les actes et actions de certains grands commis actuels du pouvoir en Haïti sont placées pour faire avancer ces réclamations.

Dans cet acharnement de Michèle à exiger restitution de l'Etat haïtien, Ernest Bennett, beau-

teurs sont accusés d'avoir détourné au Trésor haïtien.

A part les coûts des travaux effectués au Palais national, l'ancien couple présidentiel haïtien réclame restitution pour tous les biens, meubles et immeubles abandonnés au moment de leur départ d'Haïti et qui avaient été soit pillés par le peuple souverain, soit accaparés par ceux qui ont hérité le pouvoir après le 7 février 1986.

**Michèle Bennett prétend avoir des représentants dans le gouvernement Namphy**

Selon des gens proches de la famille Duvalier, en France, Michèle Bennett semble être la plus aggressive dans la réclamation de réparations en contrepartie aux biens « perdus » en Haïti. La femme de Jean-Claude Duvalier, dit-on, prétend avoir des représentants dans le gouvernement Namphy qui se trouvent bien placés pour faire avancer ces réclamations.

Dans cet acharnement de Michèle à exiger restitution de l'Etat haïtien, Ernest Bennett, beau-

père du fils de Papa Doc, est attribué un rôle central. C'est lui qui aurait la responsabilité d'évaluer les biens figurés sur le bilan total établi sur environ une dizaine de pages manuscrites.

Il est donc clair que au fur et à mesure que se réserve l'eau autour du cou des Duvalier, certains hauts personnalités du pouvoir se sentent très inconfortables.

A propos, on se demande pourquoi le Conseil national de gouvernement (CNG) dirigé par le général Namphy n'avait, suite au départ des Duvalier, publié un inventaire des biens abandonnés par les anciens dirigeants du pays. Pour certains, il est trop tard pour réaliser un tel inventaire, puisque nombre des articles retrouvés dans les résidences des Duvalier furent tout bonnement accaparés par des « ayant-droits ».

P.S. — Le bilan dressé des biens, meubles et immeubles par les Duvalier sera publié au fur et à mesure. Le pays aura l'occasion de juger le toupet de ses anciens dirigeants et de poser des questions à ceux qui ont gouverné le pays depuis le 7 février.

exprimant ainsi le souci du général Namphy d'écartier une fois pour toutes les élections qu'il avait organisées en association avec le général Williams Régala. Ce serait, pour les observateurs, une preuve non-équivoque de la rupture survenue entre les deux partenaires qui se partageaient les avantages et influences du pouvoir légué de la dictature duvalieriste; sinon de s'affirmer en tant que chef incontesté se donnant les pouvoirs de tout refaire sur toute l'étendue de la République, des CASECS aux départements ministériels.

Par ailleurs, on apprend la mise en disponibilité de M. Ralph Kermanian comme directeur général des Sports et son remplacement par M. Michel, précédemment avocat conseil au Ministère des Sports.

Selon une source digne de foi, le directeur-général de la Banque centrale, M. Chilly Bellancourt, serait démissionnaire. Ce départ volontaire de la Banque serait, dit-on, lié au scandale enregistré dans cette institution, que le gouverneur général déployait tout son génie à garder secret.

Une démission à ce niveau est un événement très rare en Haïti. Si la raison évoquée est réellement le motif de cette demande de mise en disponibilité, M. Bellancourt mérite tout le respect qu'il aura posé. Quant bien même on sera en désaccord avec lui.

De lavis des observateurs, les nouvelles modifications annoncées à ces trois maires pourraient présager des mesures semblables au niveau des autres municipalités de la République.

A Pétion-Ville, M. Jacques F. Léonard est désigné président du Conseil communal et MM. Roger Joseph et Michel Dorcé, membres.

A Kenscoff, une commission communale dirigée par M. Géor-

ge Dordus, avec pour membres Jeanine Augustin et Berthony Laguerre, est nommée.

Le communiqué stipule que ces nouvelles commissions sont appelées « à gérer jusqu'aux prochaines élections » les intérêts de ces villes respectives.

Les observateurs se demandant par quel tour de force le pouvoir central a-t-il pu procéder à des annulations sélectives de ces commissions communales qui ont été toutes choisies par des « élections » programmées par le Conseil national de gouvernement dirigé par le général Henri Namphy et largement dénoncées comme étant entachées de fraudes et d'irrégularités, et réalisées en dehors des prescriptions de la Constitution de 1987.

Selon une source digne de foi, le directeur-général de la Banque centrale, M. Chilly Bellancourt, serait démissionnaire. Ce départ volontaire de la Banque serait, dit-on, lié au scandale enregistré dans cette institution, que le gouverneur général déployait tout son génie à garder secret.

Une démission à ce niveau est un événement très rare en Haïti. Si la raison évoquée est réellement le motif de cette demande de mise en disponibilité, M. Bellancourt mérite tout le respect qu'il aura posé. Quant bien même on sera en désaccord avec lui.

Le 17 janvier. Maintenant, le général-président s'attaque aux municipalités.

Le communiqué stipule que ces nouvelles commissions sont appelées « à gérer jusqu'aux prochaines élections » les intérêts de ces villes respectives.

Les observateurs se demandant par quel tour de force le pouvoir central a-t-il pu procéder à des annulations sélectives de ces commissions communales qui ont été toutes choisies par des « élections » programmées par le Conseil national de gouvernement dirigé par le général Henri Namphy et largement dénoncées comme étant entachées de fraudes et d'irrégularités, et réalisées en dehors des prescriptions de la Constitution de 1987.

De lavis des observateurs, les nouvelles modifications annoncées à ces trois maires pourraient présager des mesures semblables au niveau des autres municipalités de la République.

A Pétion-Ville, M. Jacques F. Léonard est désigné président du Conseil communal et MM. Roger Joseph et Michel Dorcé, membres.

A Kenscoff, une commission communale dirigée par M. Géor-

## OBSERVATEUR PORT-AU-PRINCE

### Le général Régala, est-il sur le point de perdre ses gallons et son uniforme?



Le général Régala, prêtant serment à la Constitution déchue  
(Photo D. Morel/H-O)

réduisant chaque jour, au point de se retrouver, aujourd'hui, isolé au sein d'un pouvoir plutôt axé sur les contacts personnels. Pour les observateurs, les rivalités de promotion entre Avril et Régala ne font que compliquer davantage la situation de l'ancien numéro 2 du Conseil national de gouvernement.

Il y aurait mieux: on prétend que les rapprochements qu'aurait tenté M. Régala auprès du colonel Jean-Claude Paul, commandant des Casernes Dessalines, seraient loin d'être rassurants. M. Paul lui-même, soutient les observateurs, n'a plus les marges de manœuvre d'avant la chute de Leslie Manigat et concentre plutôt ses efforts à rester à flot dans une mare où l'on devient vite de plus en plus l'initiative.

Si les gens proches du pouvoir prennent une bonne lecture des relations existant actuellement entre le général Williams Régala et l'homme qui s'est auto-proclamé président d'Haïti, à la suite du renversement de Leslie Manigat, l'actuel ministre de l'Intérieur et de la Défense nationale serait mis très bientôt à la retraite.

On soutient, en effet, que le général Williams Régala serait la cible des hostilités, antagonismes et rivalités qui traversent les Forces armées, en dépit de cette image d'unité qui s'acharne à projeter la plus haute autorité civile et militaire du pays.

Dans les milieux liés au gouvernement Namphy on répète que le général reste très mal à l'aise avec un homme qui avait pris fait et cause avec Leslie Manigat en participant à son limogeage par l'« éléphant » du 17 janvier 1988. Au fait, ne cessera-t-on de répéter, même si le Général voulait se laisser attendrir par les souvenirs d'un pouvoir partagé avec M. Régala pendant deux ans, sa femme se montrera très inflexible, voire même hostile à l'égard du ministre de l'Intérieur.

Dans la réalité des choses, Williams semble avoir affaire à son

chemin sans avoir l'occasion de voir son chef.

Confronté à cette situation malheureuse, M. Régala, au dire de certains proches amis, aurait, plus d'une fois, fait pèlerinage à Ville-Bonheur. Histoire de consulter son boucan. On reste pourtant convaincu que rien de rassurant ne serait venu de ce côté.

Faut-il croire que l'astre du général Williams Régala, volontiers considéré comme l'un des hommes les plus intelligents des Forces armées d'Haïti, commence à pâlir, voire même sur le point de s'éteindre ? Dans le jeu politique actuel, l'équilibre des forces semble fléchir en direction du général Namphy. Aussi, les observateurs prennent-ils très au sérieux les rumeurs de très prochains débâcles de M. Régala.

Au milieu de toute cette tempête qui semble se former contre Williams Régala, un soutien soutient la thèse selon laquelle l'actuel ministre de l'Intérieur pourrait avoir une carte salvatrice. Selon cette thèse, Régala a certaines influences, locales aussi bien qu'étrangères, de nature à faire basculer la situation dans le sens nettement opposé. Voilà une donnée assez intéressante, car Régala semblerait puiser à la même source que Prosper Avril.

## Eiges & Eiges. Avoka Kap Travay Pou Nou.

**IMMIGRATION**

- Frais Raisonnable
- Pétitions de Famille
- Autorisation de Travail
- Audiences d'Expulsion
- Amnistie

**KENNETH EIGES**



**DIVORCES**

- Frais Raisonnable
- Pas de Comparution au Tribunal
- Service Rapide



**ACCIDENTS**

**Consultation Gratuite**

- Nous irons chez vous ou à l'hôpital
- Accidents au Travail
- Accidents d'automobile
- Négligence Médicale

MARTIN COHEN

Téléphonez-nous aujourd'hui

**EIGES & EIGES**  
LAW OFFICES

NEW YORK: 396 Broadway, 9th Floor, Tel: (212) 431-4190  
BOSTON: 1612 Blue Hill Ave., Tel: (617) 367-3111  
HAITI/MIAMI: à paraître bientôt

## JACQUES J. HYACINTHE, M.D.

BOARD CERTIFIED CHIRURGIE GÉNÉRALE



- Examen physique complet
- Toute sorte de tests
- Examen des seins
- Détection de cancer
- Troubles du foie et de l'estomac
- Hémorroïdes, Hernies, Kystes
- Tumeurs, Varices
- Calculs biliaires
- Kéloïde, Tatouages
- Verres, Circoncision
- Opérations au LASER

## FLATBUSH MEDICAL GROUP

1179 Flatbush Avenue (entre Ave. D et Clarendon Rd — en face du C-Town Supermarket)  
TOUS LES JOURS SUR RENDEZ-VOUS.

Sonnez le: (718) 284-7400

**Observateur** **Province****L'Epidémie de charbon : 3 morts à Léogâne**

L'épidémie de charbon déclarée dans la région de Léogâne, qui a déjà ravagé le cheptel bovin, a fait aussi des victimes humaines. Parmi celles qui ont mangé la chair ou bu le lait des animaux contaminés, au moins trois personnes ont trouvé la mort à la suite de complications dues à cette affection. Une quatrième personne reçoit des soins à l'Hôpital Ste Croix de Léogâne.

Un agent sanitaire, confirmant cette nouvelle, a mis la population léogânoise en garde contre ces produits et lancé un appel au Ministère de l'Agriculture en vue d'une intervention rapide. Selon une autre source, de nombreuses têtes de bétail ont succombé.

Une bonne partie de la viande du bœuf débitée à Port-au-Prince provient de Léogâne. Il est très difficile de dénombrer les personnes atteintes ou les risques encourus par d'autres. C'est après que le mal a causé de nombreux dégâts sur son passage que les autorités prennent au sérieux les cris de détresse des paysans.

L'épidémie s'étend à d'autres régions telles que Jacmel, Petit-Goâve et Aquin. Selon des paysans de « Deyé Fò », 3e section communale d'Aquin, des bœufs présentant les symptômes de charbon sont morts. Plusieurs cas ont été enregistrés, et il n'y a pas même un agent sanitaire dans la zone pour venir en aide aux gens. On soulignera, cependant, qu'à Débars, 5e section communale d'Aquin, un vétérinaire aide les éleveurs à adopter des mesures appropriées pour enrayer le flou.

**Meurtrier accident**  
Cabaret: 2 morts  
2 blessés

Un accident de la circulation a occasionné la mort de deux personnes à Cabaret, mercredi dernier (27 juillet '88). Selon un rapport de police, une voiture pilotée par André Gracia a perdu freins. Le chauffeur a perdu le contrôle du véhicule qui a heurté un mur sur lequel était assise une jeune femme, qui est morte presque sur le champ. Le chauffeur aussi a laissé sa peau. Deux autres piétons ont essayé des blessures graves.

**En vue d'éviter des accidents mortels**

La municipalité de Saint Louis du Sud demande aux cultivateurs d'abandonner une pratique qui consiste à exposer au soleil des grains de maïs, de millet et de café sur la Route Nationale No. 2, plus précisément sur la chaussée. « Des sanctions seront prises contre tous ceux qui auraient

**ROGER AUTO COLLISION**

1025 Atlantic Avenue  
(Colin Clason Ave.)  
Brooklyn, N.Y. 11238

Voiture usagée  
de 1980 à 1988  
Prix abordable  
Egalement disponible  
En Haïti  
(718) 622-3256/9561  
Haïti: (509-1) 8-2894

**MANAGER:**  
Carlo Léveillé  
**PROPRIÉTAIRE:**  
Roger Léveillé

débarqué ou déposé des matériaux de construction sur la voie publique », a ajouté le communiqué signé du maire Josué Charles et un agent des Forces armées d'Haïti.

**Climat de terreur à Bainet**

Plus de 25 jeunes ont pris le maquis à Bainet fuyant la tyrannie des militaires en poste dans la Caserne du bourg. Selon Ronald Jean, un jeune originaire de Bainet, le sergent Gérard Bazelaire est le principal persécuteur des jeunes épis de convictions démocratiques, surtout, de ceux qui ont demandé son départ.

La population de Bainet, selon des observateurs, est fatiguée des abus, des injustices proférées par les militaires de la Caserne de la localité à l'endroit de la population. Les paysans sont les plus concernés, disent d'autres sources. Dans une déclaration faite à Radio Cacique, les jeunes ont accusé les responsables militaires de Bainet de nombreux actes criminels, notamment la mort de trois paysans sauvagement maltraités à la Caserne. Le sergent susmentionné avait arrêté et confisqué

que le matériel de communication de deux journalistes, à Bréteilane, section communale de Bainet, en juin dernier, sous prétexte qu'aucune réunion publique ne peut être tenue sans l'autorisation et l'assistance d'un agent des Forces armées d'Haïti.

A Petit-Goâve aussi, personne ne peut présider une rencontre publique avec les paysans sans avoir rempli les conditions précitées.

**Le téléphone pleure à Camp-Perrin - Inauguration d'une petite centrale**

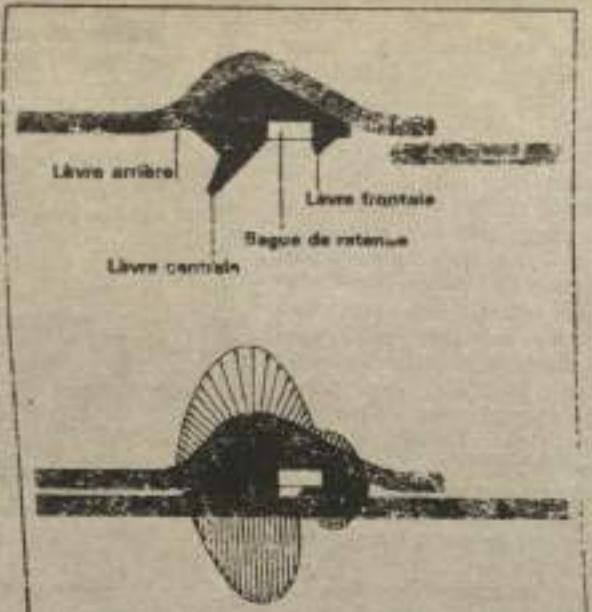
La Téléco a inauguré un poste téléphonique à Camp-Perrin, dans le Sud d'Haïti, le 26 juillet '88. En plus d'un poste à la disposition du public, une vingtaine de familles ont bénéficié d'une ligne à domicile. Un personnel de trois membres, a été recruté sur concours parmi les jeunes. Jude Perrin, chef de poste, Michelet Victor et Michel Frantz assistants. A noter que le Général-président a une résidence de campagne à Camp-Perrin.

Le téléphone s'étend à d'autres régions telles que Jacmel, Petit-Goâve et Aquin. Selon des paysans de « Deyé Fò », 3e section communale d'Aquin, des bœufs présentant les symptômes de charbon sont morts. Plusieurs cas ont été enregistrés, et il n'y a pas même un agent sanitaire dans la zone pour venir en aide aux gens. On soulignera, cependant, qu'à Débars, 5e section communale d'Aquin, un vétérinaire aide les éleveurs à adopter des mesures appropriées pour enrayer le flou.

Le téléphone s'étend à d'autres régions telles que Jacmel, Petit-Goâve et Aquin. Selon des paysans de « Deyé Fò », 3e section communale d'Aquin, des bœufs présentant les symptômes de charbon sont morts. Plusieurs cas ont été enregistrés, et il n'y a pas même un agent sanitaire dans la zone pour venir en aide aux gens. On soulignera, cependant, qu'à Débars, 5e section communale d'Aquin, un vétérinaire aide les éleveurs à adopter des mesures appropriées pour enrayer le flou.

**LE NOUVEAU JOINT POUR TUYAU PVC FABNAC EPP.**

Un nouveau système d'assemblage fiable économique et nécessitant peu de main d'œuvre pour les tuyaux PVC.

**Comment fonctionne le nouveau joint?**

Pour garantir le principe fondamental de l'étanchéité de l'ensemble de la tuyauterie, nous avons amélioré le système de raccordement des tuyaux par le biseautage systématique depuis l'usine de leurs extrémités d'une part et par un nouveau système de joints en caoutchouc avec bague de retenue en plastique d'autre part.

Ce joint est en effet logé dans la cloche du tuyau fabriqué. La bague de retenue le retient en position lors du transport et du montage.

La lèvre frontale protège la jonction de l'infiltration de débris et de corps étrangers. La lèvre centrale est composée d'une section de compression et d'une section de retenue, la lèvre arrière fixe le joint et épouse toutes les variations de cette cavité dues aux changements de pression.

Quand les tuyaux sont assemblés, le caoutchouc du dispositif est compressé. Cette contrainte permet d'obtenir une répartition de la pression sur le pourtour de l'extrémité du tuyau.

De plus, quand la pression varie, le joint complet se déplace proportionnellement, assurant ainsi une étanchéité accrue. Ce système rend superflue l'utilisation des raccords et permet une économie substantielle sur le coût des lignes d'eau.

De plus, beaucoup de joints sur le marché sont incapables de retenir les particules solides afin d'éviter qu'elles n'entrent dans le tuyau. La conception nouvelle de joint permet d'éviter totalement ce problème.

**Comment faire le raccordement?**

**FABNAC EPP**

**Bureau de la CATH à Gros Morne saccagé**

Au cours de la même semaine, des bandits ont saccagé le siège de la CATH, à Gros Morne, situé à proximité de la Caserne. Un responsable de ce bureau, n'habitant pas trop loin, déclare avoir entendu des détonations d'armes lourdes. Mais il ne peut pas expliquer pourquoi les militaires n'ont pas intervenu et ne sont pas disposés à fournir plus de renseignements sur l'incident. La maison porte des impacts de balles et l'écrivain est jeté ailleurs.

Julot Wener

**NOUVELLES BRÈVES**

PORTE-AU-PRINCE: le 1er août 1988 - Le 28 juillet 1988 a ramené le 75e anniversaire du débarquement d'une force d'occupation des marines américains en Haïti. Pour commémorer cette date honteuse de l'histoire nationale, une messe d'action de grâce a été chantée par le Révérend Père Bertrand Aristide à l'église de Saint Jean Bosco dans l'après-midi de ce jour.

A l'issue de la messe, plusieurs organisations populaires, notamment l'Assemblée populaire nationale (APN), la Ligue des anciens prisonniers politiques haïtiens (LAPPH), la Confédération d'unité démocratique (KID), Koumbit veyo yo et le Comité d'élèves de Port-au-Prince (group 23) ont organisé une rencontre au cours de laquelle les participants ont reproché manifestement l'expédition militaire américaine débarquée en Haïti le 28 juillet 1915. Les reprobations ont été centrées sur le désir des Etats-Unis de tenir Haïti sous leur domination sociale, politique et économique. De même, l'accident a été mis sur l'action néfaste

Suite en page 17

**Observateur** **Province****Jacmel: Grandeur et décadence****Par Michel Léandre**

Ville de Mérissier Jeannis, cité d'Alcibiade Pomeyrac, etc... Autant de noms pour désigner Jacmel, cette ville accueillante à plus d'un titre. En effet, elles sont nombreuses, ses fines fleurs intellectuelles à garnir le parterre de notre littérature et à occuper les grands espaces de notre vie de peuple. Citons de mémoire d'homme: Morisseau Leroy, Re-

caste un peu rétrograde qui, par son arrogance, allait bouleverser les rapports sociaux en cours dans la ville. Le club Union était le lieu de prédilection et les réunions se tenaient avec interdit pour quiconque n'avait pas été admis sur critère d'appreciation en regard à son origine, son rang social, et son degré de préciosité au sein dudit club. Parallèlement le lumpen-prolétariat pouvait fa-



Une vue de la ville de Jacmel, la ville de Mérissier Jeannis, d'Alcibiade Pomeyrac.

né Desprete, Emile Célestin Megie, Bonard Posy, les Gousse, les Turnier et les Noidales, etc.

Au début du siècle, la ville était prospère et bourdonnante comme une ruche. Un va-et-vient constant de planteurs, de spéculateurs en denrées, plus spécifiquement le café, créa une vive animation au cœur de la ville. C'était aussi la belle époque où le commerce jacmélien fleurissait au Belair. Le temps des cerises. En ce temps-là, germait une

cité trouvant du travail avec la présence de grandes compagnies s'occupant de l'exportation du café et d'autres produits agricoles. Arrivaient aussi par le port, des matériaux préfabriqués en provenance d'Europe, pour la construction des jolies maisons qui, aujourd'hui encore, font la joie et l'originalité de la métropole du sud-est. Tout cela, en plus d'autres aspects bien particuliers, avait fait de Jacmel un coin de terre vénéré par ses fils.

tal Relations. He has been chairman of the National Task Force on Immigration Reform and is presently vice chairman of the National Forum on Immigration and Refugee Law.

Mr. Ruvin began his speech saying that "Little Haiti is an important piece of the mosaic which

**Dade County Commissioner Ruvin Honored at Little Haiti Fête**

Haiti at North Miami Avenue and 54th Street.

Introductions of MR. Ruvin were done by Jacques Despinosse of the Haitian-American



From left to right commissioner Harvey Ruvin, commissioner Barbara Carey and Ringo Cayard.

ing for reelection. The primary election will be held on September 6.

The affair was arranged by Ringo Cayard of Cayard and Associates and sponsored by many businesspeople and professionals in the Miami Haitian community. It was hosted by Ms. Jeanine Paul at her restaurant Chez Moy, in the heart of Little

Dade County." He went on to recount some of his dealings with the Haitian community. He noted that he is the son of an immigrant and that he relates well to the drive of the Haitian immigrants to achieve "The American Dream." He concluded by saying Haitians in Dade

Continued p

**Une ville ne meurt jamais**

Maitre Gabriel Noailles, expert-sénateur de la ville, professeur et avocat de métier, nous confie avec une pointe d'amertume ce qui fait la décadence de Jacmel. Dans un exposé historique digne du conteur, il a commencé par nous dire qu'il n'a jamais abandonné sa ville natale pour une quelconque aventure. Avec lui, nous avons fait un tour de la ville pour l'illustration de son exposé.

Dans l'après-midi, nous étions à Laffond, des greniers de Jacmel, situés à quelque 4 kilomètres de l'entrée principale. Aucun signe d'érosion n'affecte cet endroit. La Gosseline coule majestueusement à travers des champs bondés de vivres alimentaires et de fruits. La route qui mène à Laffond cotoie la rivière, et de ce fait offre une vue panoramique sans fard sur ce qui représente la flore haïtienne. Au dire de certains notables de la zone, le département du Sud-est pourrait suffire à lui-même n'était cette dépendance accentuée et imposée par Port-au-Prince, la capitale.

Le mur à crever sera que le brillant économiste suédois Karl Gunnar Myrdal, appelle Aggravation cumulative du sous-développement et la théorie du sous-développement en chaîne. Cette loi explique les raisons profondes qui font de la grande métropole, l'oppressrice des villes, une ville des communes, et les communes des sections rurales. Jacmel en est une explication typique. Pour les Jacmeliens, tout n'est pas perdu. Ils continuent à croire en l'avenir de leur ville avec la certitude qu'une ville ne meurt jamais.

L'école reste l'institution la plus stable à Jacmel. Les bonnes traditions demeurent encore. Ainsi, nous avons pu assister au Collège Alcibiade Pomeyrac, l'un des établissements les plus cotés de la ville, à une formidable distribution de prix suivie d'une représentation de *La jalouse du Barbouille* de Molé. Y assistait à titre d'invité d'honneur, le premier évêque de Jacmel, Monseigneur Guire Poulard. C'est un prélat doté d'une sagesse et d'une sobrieté manifestes. Les écoliers nous parlent de leur inquiétude en ce qui a trait à leur avenir post-scolaire, puisque Jacmel ne dispose pas d'école supérieure ou d'université, de surcroît, elle n'offre pas de débouchés pour les futurs bacheliers. Tout compte fait, cette jeunesse active qui représente l'espoir de la ville multiplie ses efforts pour le relèvement de leur ville natale. On n'a qu'à espérer.

M. L.

**Pour votre prochain séjour à Port-au-Prince, pensez à « IDÉAL VILLA »**

Des chambres modernes, confortables, eau chaude et froide, piscine à eau filtrée. Boisson naturelle traitée et purifiée, cuisine variée. Le confort à bon marché \$ 16 par personne avec deux repas. \$ 11 par personne sans nourriture. Plus \$ 6 pour l'air climatisé. La prochaine fois que vous venez à Port-au-Prince, venez séjourner à « VILLA IDEAL ». Autoroute de Delmas, 53 Port-au-Prince. Tél: 6-1123 Mme Jean José, propriétaire

**RADIO SOLEIL**

A DIVISION OF CAYARD CORPORATION  
Radio Soleil sur WVCG AM-1080  
Appelez: 756-1119  
Programmation et animation: Dr Franklyn Cathely  
Tél.: (305) 756-7602 ou (305) 445-WVCG  
RINGO CAYARD, DIRECTEUR

**Valparaiso United Services**

- Transfert
- Income Tax
- Traduction
- Ticket d'avions
- Service d'immigration
- Extrait d'archives
- Certificat de police
- Lettre d'invitation
- Notaire public

P-AU-P: 74 Rue Géffrard Cap-Haïtien: Jack Banks  
Gonaïves: Elié Rameau  
P-DE-P: Radio 4VTS  
Montréal: 3214 Jarry Est (coin St. Michel)

2-1331  
2-1220  
4-0139  
8-5242  
374-5550

**VALPARAISO**  
(Le plus beau bureau haïtien en Floride)

40 NE 54 St. Miami, Fla 33137 (305) 758-9297

# La Contrebande : sucre, automobile, drogue...

## POSSIBLITÉ DE CONFLIT ENTRE HAÏTI ET LA RÉP. DOMINICAINE

Sur la frontière qui sépare les deux pays, la contrebande, le trafic illicite de toutes sortes de



F. Alvarez Bogaert: « Faut fermer la frontière » (Noticia)

marchandises, auquel il faut ajouter le commerce des stupéfiants, a pris le pas sur toutes les autres activités quotidiennes. Puisque l'on peut devenir non pas millionnaire du jour au lendemain, mais être gens cossus, il faut bien se lancer dans ce commerce qui rapporte gros et vite.

La contrebande est donc sur la frontière haïtiano-dominicaine à l'ordre du jour. Ce qui semble ne pas faire l'affaire du gouvernement dominicain. Aussi a-t-il décidé de prendre des mesures sévères pour arrêter ce trafic. A cet égard, le journal dominicain

*Listin Diario* du 27 juillet révèle que le directeur de l'Institut dominicain de Stabilisation des prix (INESPRE), Noé Vasquez, a déclaré que tout véhicule surpris de transporter du sucre à destination de Haïti sera saisi par les autorités et le produit confisqué. Le conducteur sera déféré par devant les tribunaux pour violation de la loi qui interdit la contrebande. Car, pour le dire-



Les sacs de riz destinés à Haïti, confisqués. (Photo: Isidro Méndez/ Listin Diario)

teur de l'INESPRE, il s'agit de résoudre le problème du peuple dominicain avant de penser aux autres.

Mais il semble que malgré ces mesures, la contrebande continue de « fleurir dans toute sa beauté ». Ce qui a provoqué une

que dominicaine vers le Venezuela, la Colombie et l'Amérique centrale.

« Au lieu de produire pour les 6 millions d'habitants du pays, les Dominicains sont en train de produire pour 30 millions de personnes », a avancé M. Bogaert. Il faut, selon lui, fermer la frontière pour mettre fin à cet état de choses.

La colère qui s'est emparée des ménages, des mères dominicaines, est telle, que le gouvernement de Balaguer compte, selon le quotidien *Hoy*, prendre des mesures drastiques pour stopper cette « coulée ».

Mais à côté de cette contrebande du sucre et de produits, il y a aussi celle des automobiles. En effet, l'Association nationale dominicaine des distributeurs de véhicules a dénoncé l'usage du territoire comme pont pour le trafic et la contrebande de voitures vers la République

dominicaine. Cette entité pense qu'un accord bilatéral légalisant le commerce entre les deux pays qui se partagent la souveraineté de l'île pourra éviter la contrebande de voitures. Car celle-ci occasionne des préjudices considérables aux importateurs dominicains d'automobiles, aux intermédiaires et au Fisc.

Selon l'Association, il existe une mafia organisée à l'intérieur même du service des Rentes Internes (l'équivalent de la Direction des Impôts) qui empêche l'application de la loi.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

Il existe également un réseau de contrebande qui fonctionne à l'intérieur même de l'île.

Le résultat est que les voitures sont achetées au Venezuela ou à la Colombie et vendues au prix de l'importation à Haïti.

</div

**Observateur English****Achiever of the Month**

By Marie Lourdes Holly

He is more than a priest. Marriage counselor, social worker, psychotherapist and even lawyer. That's Father Joseph Darbouze of Holy Name Church in Manhattan's Upper West Side.

Born in Les Cayes, on the southwestern coast of Haiti's peninsula, young Darbouze became interested in church ceremonies and the Bible at age 14 while he was choirboy in Les Cayes' Cathedral. Coached and guided by Father Francois Solages, the curate, he entered a special school which prepares young boys for the priesthood. He hardly understood the church's requirements for the goal he envisioned and his mission as a priest. When he announced his decision to his family, his parents expressed doubt about his chosen vocation, because he was

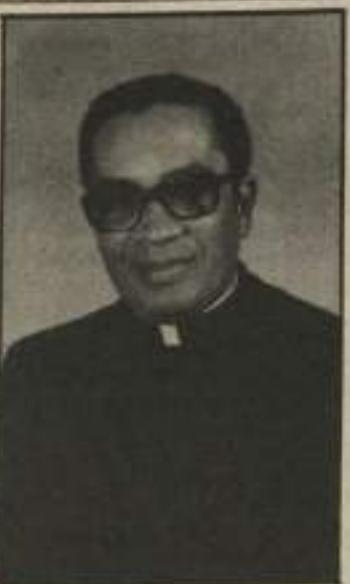
rather turbulent.

During his nine years at the school — from November '45 to July '54 — the church's expectations of him became very precise. He came out a much wiser man, in control and well aware of his duties, much to his parents' satisfaction.

Father Darbouze became sick. His attending physician warned him that his convalescence would be long. The news prompted him to leave Haiti in March 1975 to be close to family members already in the United States. It took him 13 months to recover and regain enough strength.

He became bored. Following a friend's advice, the priest applied for a position at St. Gregory's Church for a period of three months.

He didn't want to commit himself on a long term basis, because he still envisioned return-



Father Joseph Darbouze

for a French-speaking priest was offered to him by Holy Name Church. He didn't come too soon, because the number of Haitian parishioners kept increasing. It was a rewarding move.

Father Darbouze does his best to accommodate and help people. Besides his regular church functions, he often becomes a marriage mender, especially when the problems faced by certain couples go beyond quick solutions. He's an adviser to parents with juvenile delinquents; he writes letters for people incapable of doing so, and sometimes becomes a defense witness for them in court. As chairman of the Board for the Church's social pro-

grams, he initiated a literacy program (ESL) which is coordinated by Nancy Elie. He also began a course in refrigeration and electricity headed by deacon Roger Saieh for candidates willing to learn a beneficial trade.

"I love my work more and more as time goes by," Father Darbouze told me. "I find my way in helping the needy, spreading God's message." His own message to the Haitian people is: "Let us see how we can help our country to get out of its misery. Let us unite and contribute to its development. Once united, we can create, we can forget our own interest and concentrate on Haiti as a common cause."

ning to Haiti.

He agreed to stay for a year and ended up staying four years at St. Gregory's. The year before he left St. Gregory's, a position

**ENGLISH AS A SECOND LANGUAGE PLACEMENT TESTING****Programme d'été 1988**

Le test ESL (anglais comme seconde langue) sera offert aux étudiants au mois d'août aux dates suivantes. Les étudiants doivent se présenter dix minutes avant le commencement des épreuves. Apportez votre carte de sécurité sociale.

**Mardis**  
**PLAINFIELD**

232 E. Second St.

9août

16 août 16

Lundi 22 août

**Mercredis**  
**ELIZABETH**

10 Butler St. — 2nd Floor

10août

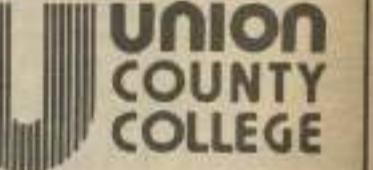
17août

Lundi 22août

Les tests du jour commencent à 12 h 30 p.m.  
Les tests du soir à 6 h 30 p.m.

Il n'y a pas de droits d'inscription pour le test de placement d'anglais comme seconde langue. Pour de plus amples informations, appelez 965-6031. Nos conseillers parlent l'anglais et l'espagnol.

**Institut**  
**d'Anglais**  
**Intensif**

1033 Springfield Avenue, Cranford  
Cranford/Elizabeth/Plainfield/Scotch Plains**\$\$\$ MONEY \$\$\$**

First Mortgages (one day approval)  
Second Mortgages (24 hours approval)  
Commercial Loans • Condo/Coop Loans  
Loans Through Third Party Provider

Investment Advice  
Stocks • Bonds • Mutual Fund  
Life Insurance • Keogh Plan

**PRECIOUS METALS**  
Gold (bars, coins)  
Silver (bars, coins)

**WISEMAN FINANCIAL SERVICES**  
**William Savary, Pres.**  
Economist & Registered Investment Advisor  
Registered Mortgage Broker  
N.Y.S. Banking Department

**WFS**  
124 E 40th St. — Suite 404  
New York, N.Y. 10016  
(212) 370-3870

**toto's adventures****What Others Say****The Atlanta Journal  
THE ATLANTA CONSTITUTION**

SUNDAY, JULY 17, 1988

**U.S. Oblivious to Festering Haiti Infection?**

The Reagan administration seems to have an infinite tolerance for unbearable news from the God-forsaken land of Haiti.

Oh, U.S. officials tut-tutted in June when military rulers cashiered their civilian figurehead, President Leslie Manigat, after his pathetic attempt at reshuffling the army hierarchy. But between Manigat's sham election last January and his ignominious ouster, the United States made only the feeblest efforts to pressure the real power there, Lt. Gen. Henri Namphy, to ease up on the tyranny and thuggery.

Now, a month later, it is clear where Namphy is leading Haiti toward disaster. A week ago the general summarily discarded Haiti's 1987 constitution, a fragile symbol of his people's hopes for liberty.

Then on Monday the mutilated body of a human rights committee's former leader was discovered near the Port-au-Prince airport, a pointed warning to other "busy-bodies" not to poke into the regime's affairs.

The stink of corruption and state-sanctioned murder permeates Haiti. Short of an impending Communist takeover, what must happen there before the administration takes a leading hand among Caribbean nations to combat it? Or is Washington suffering policy paralysis because of its humiliating failure to force change in Panama?

naval dans la vieille enceinte qui a battu à l'occasion son record d'affluence.

Le match fut pourtant d'un niveau assez bas; le jeu assez stéréotype, sans imagination. C'est Tempête qui se mit le premier en action; il réussit les meilleures phases de jeu durant toute la première mi-temps. Mais il ne put concrétiser sa nette domination territoriale.

La physionomie du jeu changea nettement à l'issue de la pause. Les St Marcis rebondirent dans leurs défauts habituels. Ils se rapprochèrent au milieu du terrain, ce qui facilita le regroupement adverse en défense.

L'équipe des Gonaïves se fit

Suite en page 15

**PREPARE FOR A JOB  
LEARN WP FOR LESS!**Word Processing, Wang, Multimate,  
Word Perfect, Microsoft, Intro To  
Computer, Macintosh Graphics  
Typing**ONLY 99.99**WE DO RESUMES, Letters & Theses  
LASER PRINTINGEUREKA WORD  
PROCESSING322 Atlantic Ave  
Marl-Sat 8am-10pm

624-3446,

**MARCHÉ SALOMON D'HAÏTI**

*Vous y trouverez tous les produits haïtiens: diodion, l'huile « palma-christi », « andui », clairin, Rhum Barbancourt, beurre « Chardonner », toutes sortes de feuilles savon « Rosita », parfums français, mouchoirs de toutes les couleurs, bâton, blé, petit-mil, Vimicon, Peractin, hureng-sel, sel, gros-sel, cruche, amidon, produits pour rogatoire, etc...*

**Marché Salomon d'Haiti** se trouve au  
1163 Flatbush Avenue, Brooklyn, N.Y. 11226

Il est à votre service de 7:00 a.m. à 9:00 p.m.

M. et Mme Frankel, propriétaires

Tél.: (718) 941-4729

**FLATBUSH EXPRESS  
CARGO SERVICE LTD**

1272 Flatbush Avenue  
(Entre Newkirk & Foster Avenues)  
Brooklyn, N.Y.



• Envoi de colis sur Port-au-Prince en 24 heures.

• Vente de tickets d'avion:  
• Expert en expédition de: Poids lourds, marchandises, effets personnels, voitures, camions, containers de 20, 30, 35 et 40 pieds, etc...

**Tél.: (718) 434-0009/434-0193**

Ouvert tous les jours de 9 h a.m. à 10 h p.m.



À SUIVRE

**LETTRE A L'EX-CANDIDAT - LXXXII****Aimer Haïti...**

« L'amour, dit Thérèse d'Avila, n'est jamais oisif ». Aimer c'est agir pour le bien-être de l'âme.

Au cours des terribles dernières années vécues par le peuple haïtien, il a eu amplement l'occasion de faire encore une fois, l'expérience de son isolement dans le concert des nations du monde.

Quel gouvernement en Amérique ou ailleurs a réellement aidé le peuple haïtien ? Ceux qui ont fourni des armes à Namphy ? Soutenu Manigat ? Ceux qui envoient leurs petits amis se pavane au soleil et, sous prétexte de coopération, entreprendre des projets mirifices, souvent interrompus, inachevés et la plupart du temps, inutiles.

A quoi bon les routes si c'est pour faciliter la contrebande, l'assassinat, le pillage ? A quoi servent les terrains d'atterrissement si c'est pour favoriser le transport de la drogue.

Combien d'arbres ont été plantés alors que chacun constate la désertification accélérée ? La nourriture importée et celle que l'on dit gratuite ne sert qu'à appauvrir le pays et les planteries de riz de l'Artibonite n'ont plus de quoi vivre à cause du riz de Miami lequel est loin d'être aussi bon.

J'en passe et de pires. Par exemple, on sait le peu de cas que font ces gouvernements du meurtre des centaines de paysans à Jean-Rabel et dans d'autres communautés rurales. Des traitements inhumains qu'on fait subir aux esclaves que l'on mène de l'autre côté de notre frontière et de quelle manière on accueille les "boat people", lorsqu'ils ne sont pas tout simplement jetés dans la mer ou renvoyés illégalement au pays.

Tous ces maux sont la conséquence inévitable de la connivence de ces gouvernements avec les parasites, les assassins, les voleurs et tortionnaires du crû. Est-ce aimer le peuple haïtien que de soutenir ses pires ennemis ?

Qu'il existe de bonnes âmes qui font de leurs mieux dans un domaine, hélas restreint, on le sait. Seulement, elles ne jouissent

d'aucune audience auprès de leurs gouvernements respectifs. Ils préfèrent écouter les ambassadeurs qu'ils ont déshabillés pour des raisons qui leur sont propres. Tous les étrangers honnêtes sont plus ou moins livrés à la discrétion des assassins locaux. Qu'en les maltraite ou qu'en les tue ce qui a eu lieu plusieurs fois déjà ils s'en lavent les mains. Si ces gouvernements ne se soucient pas de leurs ressortissants, quels sentiments éprouveraient-ils pour le malheureux peuple haïtien ?

Il est grand temps que les peuples de ces pays prennent conscience de ce qui se passe dans les dictatures soutenues par leurs gouvernements. Dans le cas d'Haïti, la diaspora a pour devoir d'informer, sans désemparer, la population des états où elle vit. Aussi bien sur la véritable situation du peuple haïtien que de celle de leurs ressortissants.

A quoi bon les routes si c'est pour faciliter la contrebande, l'assassinat, le pillage ? A quoi servent les terrains d'atterrissement si c'est pour favoriser le transport de la drogue.

Combien d'arbres ont été plantés alors que chacun constate la désertification accélérée ? La nourriture importée et celle que l'on dit gratuite ne sert qu'à appauvrir le pays et les planteries de riz de l'Artibonite n'ont plus de quoi vivre à cause du riz de Miami lequel est loin d'être aussi bon.

J'en passe et de pires. Par exemple, on sait le peu de cas que font ces gouvernements du meurtre des centaines de paysans à Jean-Rabel et dans d'autres communautés rurales. Des traitements inhumains qu'on fait subir aux esclaves que l'on mène de l'autre côté de notre frontière et de quelle manière on accueille les "boat people", lorsqu'ils ne sont pas tout simplement jetés dans la mer ou renvoyés illégalement au pays.

Ce phénomène a commencé depuis quelques années. Mais il devient chaque jour plus aigu. Ainsi, il est quasi impossible d'ouvrir un compte d'épargne dans une banque en Haïti. C'est aussi le cas pour les comptes courants pour l'ouverture desquels on exige des sommes extrêmement élevées allant, dans le cas des grandes banques comme la City-Bank, jusqu'à 5 000 dollars, valeur à maintenir à ce niveau. Il arrive même que la plupart des banques écrivent et demandent à leurs clients de venir retirer leur argent, quand la balance passe au-dessous des

mais il faut faire davantage quoi qu'il en coûte. Car si nous aimons notre pays, si nous aimons ceux qui aiment notre peuple, ceux qui s'ingénient à l'aider, il faut prouver notre amour, non en demeurant les bras croisés à gémir sur leurs malheurs, à souhaiter un miracle, mais à agir encore, tout le temps qu'il le faudra par tous les moyens en notre pouvoir.

Dans toute lutte, il existe des hauts et des bas. Actuellement, on se dit fatigué, parce que les manifestations, les protestations, les prises de position n'ont pas eu l'effet magique auquel on s'attendait naïvement. Mais, le peuple haïtien, lui, qui a subi tous les assauts, perdu nombreux enfants qui gémis sous la botte de Namphy et consorts, aurait bien plus que nous des raisons d'être fatigué. Pourtant, il travaille, résiste à sa façon. C'est pourquoi on continue à le persécuter.

A l'étranger, nous mangeons tant bien que mal, nous sommes plus ou moins logés. Malades, on nous soigne, vieux ou incapables

de subvenir à nos besoins, nous bénéficiions d'un minimum vital.

En Haïti, à part le petit nombre de favorisés, de parasites, les gens crévent de faim. Et si nous sommes relativement en sécurité, si nous n'avons pas à nous préoccuper sans cesse de ce que nous faisons, disons, voire de ce que nous pensons, sous une dictature on sait où mène la liberté d'expression.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements, par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements, par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements, par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

par bonheur, ne sont pas à vie, c'est pourquoi il faut penser à ceux qui vont leur succéder, grâce au vote des populations. Peut-être, seront-ils plus accessibles à nos revendications si une majorité les soutient.

Et puis, ces gouvernements,

**Les livres****« Le Monde et René Dépestre »**

Le journal parisien *Le Monde*, l'un des plus prestigieux de la presse française, a consacré au romancier haïtien René Dépestre un article très élogieux à propos du dernier roman que celui-ci a fait paraître chez Gallimard, et intitulé « Hadriana dans tous mes rêves ».

Parlant du livre, *Le Monde*, du vendredi 17 juin écoulé, écrit qu'il s'agit « d'une somptueuse histoire d'amour : Jacmel dans ses rêves ; Hadriana dans ses exils ».

H-O publie ci-dessous le texte intégral de cet article dû à la plume de Tahar Ben Jelloun.

*Le Monde* • Vendredi 17 juin 1988 \*\*\*

**● ROMANS****L'île merveilleuse de René Dépestre**

**Une histoire à peine vraisemblable pour un esprit cartésien mais tellement quotidienne pour un Haïtien !**



René Dépestre.

**L**A vie de l'écrivain haïtien René Dépestre est un conte tissé d'histoires extravagantes, un roman à tirages où le personnage principal est souvent la femme : femme-jardin, corps céleste, ombre magique de tous les rêves, terre natale, île de la douleur...

A l'arrivée du dictateur Duvalier, Dépestre se réfugie à Cuba. C'est le début de l'exil et d'aventures pittoresques et érotiques, sur fond d'idéologie marxiste. Pourtant, les souvenirs haïtiens de René Dépestre ne le quitteront jamais. Partout où il se trouvera, il aura en mémoire l'île étranglée par la force d'une famille. Il connaît la géographie du monde, les lieux de départ et parfois de fuite. Il a vécu en Europe, à l'Est et à l'Ouest, en Amérique latine, en Amérique du Nord. Il a été l'acteur ou le témoin de quelques révoltes. Il est passé par toutes les illusions politiques pour s'arrêter enfin en France, dans le Languedoc, où il a trouvé sa véritable patrie : l'écriture.

Son dernier roman est une histoire à peine vraisemblable pour un esprit cartésien, mais tellement quotidienne et même banale pour un Haïtien ! C'est l'histoire d'une femme, Hadriana, et d'une ville, Jacmel. Ville natale de Dépestre, Jacmel est aujourd'hui un lieu dévasté. Elle survit misérablement, avec ses mythes et ses fantômes. Tout y est désolé.



Un père français a laissé ce fils à Jacmel. (Photo D. Morel/H-O)

**DORLETTE Insurance Brokerage, Inc.**

Auto Insurance • Fire • Collision  
Theft Commercial • Income Tax  
Accounting • Financial Planning  
Liability • Life Insurance

Homeowners  
(718) 282-4728

JEAN-ROBERT DORLETTE  
Financier-Economist-Broker  
Public Notary

leux américains». Elle est toujours aussi belle. Patrick en est toujours amoureux.

Durant le carnaval, l'espoir de tous les danseurs avait été d'allumer de nouveau l'étoile d'Hadriana et de la ramener à la vie. « En hommage émouvant à sa beauté, le réel merveilleux haïtien était entré en éruption ». Hadriana était devenue un conte, une fable obéissant toute la vie du narrateur. Il n'est pas nécessaire de croire aux zombies ni au vaudou pour se laisser emporter par cette histoire.



Un gamin comme les autres qui s'en vont par les rues de la ville de René Dépestre. (Photo D. Morel/H-O) Voir article en page 5.

métaphore de toutes les dépositions. Cependant, vers la fin de son roman, René Dépestre se demande si son « pays natal n'est pas un zombie collectif ».

Si un vent de folie a souvent soufflé sur Haïti, il a aussi procuré à ses écrivains une source inépuisable de légendes et de mythes qui disent les blessures de ce pays, première république indépendante des Antilles. René Dépestre, pardessus toute nostal-

gie, a écrit une somptueuse histoire d'amour : Jacmel dans ses rêves ; Hadriana dans ses exils.

TAHAR BEN JELLOUN.

\* HADRIANA DANS TOUS MES RÊVES, de René Dépestre, Gallimard, 198 p., 75 F.

- Signaleons le livre de sociologue Laënnec Hurbon, lui aussi né à Jacmel : le Barbare imaginaire. Il s'agit d'une étude sur les « sorciers, zombies et cannibales » en Haïti, Le Corf, 326 p., 120 F.

**HAMSCO**

HAITIAN MULTIPLE SERVICES CO.

204 Taylor Street  
Orange, N.J. 07050  
Tél. (201) 672-6391

La plus ancienne des maisons de transfert de New Jersey

**OFFRE LES SERVICES SUIVANTS:**

- Transfert : Port-au-Prince et provinces
- Certificat de police obtenu en 2 semaines
- Service d'immigration, obtention de visas et passeports

Du 21 décembre au 6 janvier

HAÏTI: \$429

Place limitée. Faites vos réservations  
TRANSFERT GRATIS SUR PORT-AU-PRINCE

**FAMILY MEDICAL PRACTICE**

- Le centre des traitements de toutes les douleurs.
- Pour les examens de tout candidat à la résidence.

255 Eastern Parkway, Brooklyn, NY 11238

**MÉDECINE**

- Rhumatisme
- Hypertension
- Diabète
- Impotance
- Hypnotisme pour fumeur et obèse

**PSYCHIATRIE  
NEUROLOGIE**

Anxiété, insomnie, dépression, maux de tête, causes convulsives, troubles psychosomatiques

**PÉDIATRIE**

- Vaccin
- Diarrhée
- Problèmes cutanés

**GYNÉCOLOGIE**

- Avortement
- Test de grossesse
- Infertilité
- Planning familial

Tél. (718) 636-8291  
Nos patients sont couverts 24 heures sur 24.  
Autres spécialités présentes sous le même toit.

Ouvert chaque jour, de 9h a.m. à 9h p.m.  
GHI, Medicare, Prudential, Plans d'assurance 1199...  
JEAN-CLAUDE COMPAS, M.D. FAAFP  
ROOSEVELT CLÉRISME, M.D.

**Le coin des philosophes**

**Autour de Logiques de la Représentation, Essai d'épistémologie wittgensteinienne, de Joseph Saint-Fleur.**

Propos recueillis pour H-O. par Reynold Jean.

**Courte vue**

Tout se passe comme si les dirigeants haïtiens avaient parfaitement compris à quel degré de nullité ils ont amené le pays. Mais, n'étant guère capable d'améliorer quoi que ce soit, c'est-à-dire étant eux-mêmes nuls, il ne leur reste plus qu'une alternative : la crise sur le statu quo ou le sauve-qui-peut.

Crispation sur le statu quo, c'est la position des vieux duvaliéristes. Incapables, ils le savent, de survivre en exil. Il ne leur reste plus qu'à défendre du bœuf et des onglets leur bout de fromage rassis en Haïti, il a aussi procuré à ses écrivains une source inépuisable de légendes et de mythes qui disent les blessures de ce pays, première république indépendante des Antilles. René Dépestre, pardessus toute nostal-

gie, a écrit une somptueuse histoire d'amour : Jacmel dans ses rêves ; Hadriana dans ses exils.

TAHAR BEN JELLOUN.

\* HADRIANA DANS TOUS MES RÊVES, de René Dépestre, Gallimard, 198 p., 75 F.

- Signaleons le livre de sociologue Laënnec Hurbon, lui aussi né à Jacmel : le Barbare imaginaire. Il s'agit d'une étude sur les « sorciers, zombies et cannibales » en Haïti, Le Corf, 326 p., 120 F.

...

Entre les deux moments, il y a bien sûr le sang, la misère, le chantage à la révolution, la frénésie répressive. De cette logique infernale, François Duvalier a eu largement le temps d'administrer la preuve.... par milliers de morts. Et négritude à la clé. Leslie Manigat n'en a pas eu le temps. Si j'étais lui, m'en arrêtrais là. A cette image simple : pas tué, pas volé, l'honneur est encore sauf. Tout le reste serait procès d'intention. Le bon peuple aime les images simples ?

Le sauve-qui-peut, Jean-Claude Duvalier et Leslie Manigat en ont donné deux exemples qui pourraient être différents par le style : n'en sont pas moins semblables dans le but recherché. Avec Baby Doc, il partage le sens de la vulnérabilité politique locale. Avec Baby Doc, il sait renfler l'air du temps. Faire semblant de s'attacher aux droits de l'homme, par exemple. Avec Manigat, il a le sens de la stratégie du pire : placer très haut la barre du risque et faire figure de sauveur. Tous ces hommes ont en commun leur courte vue. Mais vous allez voir, le général Namphy va nous jouer la totale !

Déjà, il s'installe au Palais, symbole fort dévalué. Déjà, il veut renier la Constitution qu'il a lui-même contribué à faire naître - il est vrai qu'il n'avait guère le choix - dans un contexte où il avait eu l'intelligence de comprendre que le peuple d'Haïti a besoin de choses belles, solides et durables... And now, what's next ?

Dans le cas de Manigat, il ne s'agit pas d'argent. Pure ambition de pouvoir. La volonté de puissance de cet homme est sans

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

**EN GUISE D'EDITORIAL****Retour de Floride**

Récemment, Didi Crève-coeur, photographe de H-O, et moi-même, co-directeur de l'hebdomadaire, avons passé deux jours à visiter des communautés à Port St-Lucie, Ocala, et Port Charlotte, en compagnie de trois autres collègues de publications hispaniques, sous l'invitation de la General Development, l'une des plus grandes compagnies immobilières américaines.

Mais, il ressort que la General Development a de l'expérience et un gros capital pour se faire connaître et s'affirmer des

Ce qu'il faut souligner d'entrée de jeu c'est que la General

**Concours Miss Haïti '88**

Le samedi 6 août, au Plati-duché Park Restaurant, se tiendra le premier grand concours pour l'élection de Miss Haïti. Depuis la grandiose soirée organisée à l'occasion de son anniversaire, ce sera la première grande sortie de Skah Shah au



Mme Lucienne St-Fleur, M. Jean Edvar St-Fleur



Nady Voicy Miss Boston '88



Raymond Joseph dans une photo souvenir, avant de décoller.



Et Didi Crèvecoeur, faisant autant. (Photos H-O)



Raymond Joseph avec l'infirmière Marcella Nickerson, une Costa-Ricaine, qui a choisi Silver Springs Shores, Floride, « parce que j'ai reçu 12 visites des cambrioleurs dans l'espace de quatre ans et demi quand j'habitais St. Albans ».

N.B. Le reportage promis la place à d'autres événements pour cette semaine a dû céder. Ce n'est que partie remise.

Raymond Aleide Joseph

clients. Toujours est-il que l'histoire sainte nous parle de David — le petit David — et de Goliath, le géant qui a succombé sous le coup d'une pierre de la fronde du petit David.

Toutefois, qu'on ne se mette pas en tête que le Goliath dans le développement immobilier en Floride se laissera faire aussi facilement. C'est une compagnie dynamique, avec des employés dévoués et des clients satisfaits. Il reste à savoir si ses prix sont compétitifs. La seule façon de le savoir c'est de comparer les différentes offres. Ce qui retient notre attention, cependant, c'est que la General Development offre toute une gamme de services — de l'achat du terrain à la construction de la maison, au louage, au « share », c'est-à-dire une maison de vacances qu'on partage avec d'autres preneurs.

Naturellement, nombreux d'Haïtiens et autres groupes ethniques qui s'intéressent à la Floride veulent avoir leur propre maison, parfois construite en temps record. Dans ce cas, on n'a qu'à comparer les prix et les services fournis par les compagnies en présence. Mais, nous basant sur ce que nous avons vu et entendu, nous pouvons dire que la General Development fait de grands efforts pour plaisir, pour polir son image et s'affirmer davantage de clients.

Raymond Joseph avec l'infirmière Marcella Nickerson, une Costa-Ricaine, qui a choisi Silver Springs Shores, Floride, « parce que j'ai reçu 12 visites des cambrioleurs dans l'espace de quatre ans et demi quand j'habitais St. Albans ».

N.B. Le reportage promis la place à d'autres événements pour cette semaine a dû céder. Ce n'est que partie remise.

**Cérémonie inaugurale à l'Académie de Science et de Technologie**

Il s'est tenu le 20 juillet dernier à la Bibliothèque Nationale de Port-au-Prince une imposante cérémonie pour marquer l'inauguration de l'Académie de Science et de Technologie. Une assistance où l'on remarquait de nombreux intellectuels, des hommes de sciences, écrivains, professeurs et étudiants remplissaient la salle où allait se dérouler la séance inaugurale.

Elle compte réunir en son sein les hommes de science du pays capables d'apporter par leurs travaux et leurs recherches un grand rayonnement au pays, dans le domaine de la Science et de la Technologie.

Lors de cette séance inaugurale il s'agissait de recevoir 5 membres permanents choisis par cooptation. Il s'agit de l'ingénieur-architecte Gérard Fombrun, l'in-

génieur Joseph Michelet Destin, D.S.C., Dr Gracia Louis Mayard, M.D., l'ingénieur Marcel Peirera, l'ingénieur-chimiste Philippe Malval.

Les imprétrants, tous des universitaires, ont été appelés à devenir membres par suite de leur dévouement, leur contribution et leurs réalisations dans leurs domaines respectifs. Trois des cinq membres — les ingénieurs Fombrun, Destin et le docteur en médecine Gracia Mayard, ont présenté des communications au cours de l'inauguration.

A cet égard il nous plaît de signaler l'attention dont a été l'objet un membre bien connu de la diaspora, Dr Mayard, pionnier de la Scénologie (E.M.I. Scan) en

Haiti, qui avait présenté à l'assistance les « complexes anatomiques et pathologiques offerts par le scanner ».

Dr Mayard en a profité pour nous annoncer qu'il travaille actuellement sur un plan de recherches qui étudie la possibilité de reboisement du pays en moins d'un an, en utilisant un système qu'il a baptisé : « L.D.A. » ou implantation délivrée par air.

Etant donné l'importance de cette question, celle du reboisement, H-O compte demander au Dr Mayard de lui accorder une interview à cet égard, car ici dans cet organe nous pensons que le changement de notre environnement est possible pour le pire et dans un délai pas trop long.

**Haiti Observateur offre la coupe**

Suite de la page 11

Voilà une opportunité pour eux de sceller leur belle période actuelle par un titre.

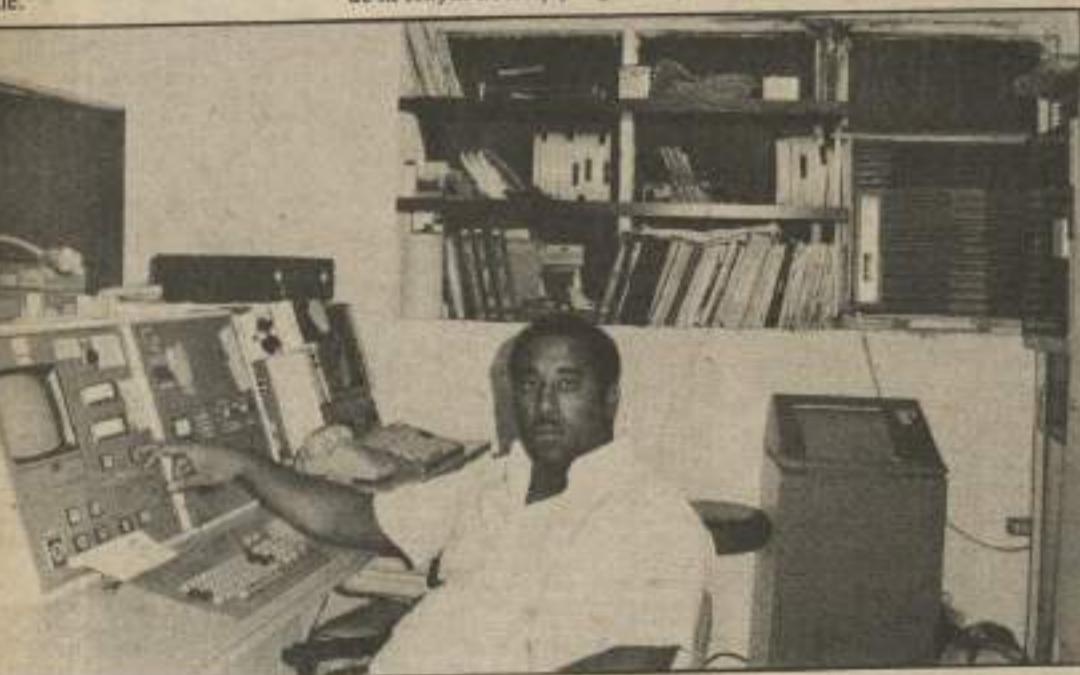
Le Racing, lui aussi, est sur la voie du renouveau. Avec de jeunes inconnus au talent prometteur, il vient de gagner la Coupe de l'intersaison. Eddy Simon semble devoir donc gagner le pari. Encore une excellente opportunité, un bon an d'essai pour ces « lionceaux » aux dents longues.

Le Violette remonte, lui aussi, la pente. Il s'est remis à l'entraînement quelques jours seulement avec le tournoi de l'intersaison, il a raté de peu le rendez-vous de la finale, échouant de peu dans l'épreuve de pénalités. Mais ce n'est que partie remise. Si elle continue sur cette lancée, l'Etoile devrait continuer à briller dans le firmament du football sudiste.

Les Ecritains de la Croix des Missions ont constitué la surprise de la saison. On ne les attendait pas. Et ils réussissent un parcours remarquable sans enregistrer de défaite.

Le Cavalry est le club qui monte avec des jeunes qui arrivent à maturité. Les tigousans ont séduit depuis le début de l'année.

Esperons que les promesses se tiennent. Le tableau des quarts de finale se présente ainsi :



Dr. Gracia L. Mayard, dans la chambre de contrôle de l'EMISCAN d'Haïti. (Photo de courtoisie/H-O)



De gauche à droite, l'ingénieur Michelet Destin, D.S., et l'ingénieur architecte Gérard Fombrun à Moulin sur Mer, Haïti. (Photo de courtoisie/H-O)

**HAÏTI-OBSERVATEUR**

50 Court Street - Suite 512  
Brooklyn, New York 11201 - Tél. : (718) 834-0222

**Subscription bulletin / Bulletin de souscription**

Name/Nom \_\_\_\_\_

Address/Adresse \_\_\_\_\_

City/State/Pays \_\_\_\_\_

Zip Code/Code postal \_\_\_\_\_

• Etats-Unis : 1ère classe — \$ 30 pour 6 mois — \$ 58 pour un an.

• Pour le Canada, un service spécial est assuré à partir de Montréal. L'intéressé doit s'adresser à :

**Haïti-Observateur**  
50 Place Crémazie Ouest, Suite 324 — Montréal, Canada H2P1B2  
Ou bien téléphoner au (514) 362-3095

• Un service spécial pour l'Europe, l'Afrique et l'Asie est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à :

Jean-Claude Valbrun  
13 K. Avenue Falherbe  
St. B. — Apt. 44  
93310 Le Pré St Gervais  
France

**VOICI LES BARÈMES**  
• Afrique et Asie: \*400,00 FF. pour six mois  
\*800,00 FF. pour un an  
• L'Europe: \*350,00 FF. pour six mois  
\*600,00 FF. pour un an

\*Par chèque ou mandat postal en francs français.

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

**ACTUALITÉS**

Eruption volcanique ! Tremblement de terre ! Famille ! Brûlis de guerre ! Guerres ! Jean-Paul II aux Etats-Unis ! Détente entre les Super Puissances ! Crise économique mondiale ! Sida (AIDS) ! Crise familiale ! Délinquance juvénile ! Où allons-nous ? La Bible répond.

Inscrivez-vous au cours de Bible gratuit par correspondance que donne « La Voix de l'Espérance », P.O. Box 28096 — Queens Village, New York 11428

Nome \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Apt. \_\_\_\_\_

City \_\_\_\_\_ Zip Code \_\_\_\_\_

Phone \_\_\_\_\_

Dimanche 31 juillet : Hairoun a battu Racing par 3 buts à 0, Union de l'Artibonite a pulvérisé Zenith par 6 buts à 0. Avec cette

defaite, Zenith se présente comme la lanterne rouge du championnat.

Dans l'euphorie que l'on devine, la coupe « Toussaint Louverture », don de l'ex-Sénateur Emmanuel Victor Beauvais, secrétaire général du MOP (Mouvement organisation du pays, ci-devant Mouvement ouvrier paysan) fut remise au capitaine des Rouges. Ce fut, après, une véritable caravane qui raccompagna les nouveaux champions sur la Nationale no. 1. Tempête dont on attendait une meilleure prestation, doit s'empêtrer à lui-même.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

**Tournoi de la MLKJ**

Dimanche 31 juillet : Hairoun a battu Racing par 3 buts à 0, Union de l'Artibonite a pulvérisé Zenith par 6 buts à 0. Avec cette

defaite, Zenith se présente comme la lanterne rouge du championnat.

Dans l'euphorie que l'on devine, la coupe « Toussaint Louverture », don de l'ex-Sénateur Emmanuel Victor Beauvais, secrétaire général du MOP (Mouvement organisation du pays, ci-devant Mouvement ouvrier paysan) fut remise au capitaine des Rouges. Ce fut, après, une véritable caravane qui raccompagna les nouveaux champions sur la Nationale no. 1. Tempête dont on attendait une meilleure prestation, doit s'empêtrer à lui-même.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.

Dans dix mois, ces deux formations sont appelées à représenter Haïti au championnat des clubs champions de la Concacaf. Enorme défi. D'ici là les devront beaucoup travailler et surtout se renforcer pour ne pas connaître de terribles déceptions.



**PRESSE****La Maison de la Radio Nationale n'existe plus**

Le fait est passé presque inaperçu. Personne, ou presque personne, n'en parle. Pourtant, ce qui n'avait été qu'une rumeur depuis quelques jours est devenu bel et bien une réalité tangible. La Radio Nationale a été transférée à Delmas et se trouve désormais, au même local que la Télévision d'Etat, dite Télévision Nationale.

La confirmation est venue de la radio d'Etat, elle-même qui, depuis une semaine, passe un spot d'identification annonçant qu'elle émet depuis Delmas. Ceci a été aussi vérifié à la rue du Magasin de l'Etat où le building a été abandonné et la grande antenne verticale entièrement démontée.

**ASSISES CRIMINELLES****Serge Gaston lavé de ses péchés****Un procès à l'image du temps**

Le deuxième grand dossier de l'actuelle session d'assises criminelles se déroulant à Port-au-Prince est, depuis le jeudi 28 juillet écoulé, clos. L'ex-ton-ton macoute Serge Gaston a, comme il fallait s'y attendre, été acquitté et donc lavé de ses péchés par un jury dont faisaient partie plusieurs hommes d'affaires. A noter que Gaston est (ou était) propriétaire d'une imprimerie.

Il était question de la réécution d'un procès ayant déjà lieu en mars de l'année dernière et qui était terminé sur la condamnation à la peine capitale de celui qui est accusé d'avoir, d'une voiture étant, ouvert le feu devant le Restaurant Tiffany, le vendredi 31 janvier 1986, sur des employés de cet établissement qui, en début de matinée, attendaient l'ouverture. Une jeune fille de 22 ans, Ingrid Louis, qui aurait été la cible principale, a été atteinte à mort et un autre employé, Edmond Etienne, grièvement blessé. Serge Gaston qui, selon le père de la victime Joseph Louis, faisait la cour à cette jeune fille aurait abattu de sang froid celle qui a osé refuser ses avances. Et en

présence du père, il devait, selon ce dernier, répéter quelques instants plus tard: « Nous sort krase



Serge Gaston, accusé de meurtre, « lavé de ses péchés », parlant à Mme Mireille Durocher-Berlin, son avocat. (Photo D. Morel/H-O)

grimé la » (il était accompagné de son chauffeur).

En ce même matin d'effervescence (jour du départ raté de Jean-Claude Duvalier), Un autre

**Attention Communauté haïtienne  
D'East Orange, Orange, Irvington, Montclair  
UN SOULAGEMENT POUR VOUS :**

**Dr Michel-Ange Ferdinand, M.D.**

**ELIZABETH :**  
115 Jefferson Avenue  
Elizabeth  
New Jersey 07201

**Tél. : (201) 351-6663 / 675-0097**

- Médecine générale • Chirurgie
- Soins spéciaux pour toute sorte d'accidents : Automobile-car, travail-work, de rue, de maison, etc...
- Soins médicaux complets pour toute la famille
- Examen physique pour l'école, le travail, les chauffeurs de taxi
- Examen physique pour le mariage
- Soins gynécologiques : Test de grossesse
- Planification familiale — Pap smear — Infertilité.

**RAPID OFFSET PRINTING CORP.**  
4108 Church Avenue  
Entre Schenectady Et East 48 Street  
Brooklyn, New York 11203  
Tel. (718) 693-7281



**NOUS IMPRIMONS CARTES POUR BUSINESS, CARTES DE MARIAGE, DE RECEPTION, CARTES DE PREMIÈRE COMMUNION, DE BAPTÈME, CARTES DE DEUIL, CARTES DE FAIRE PART, CARTES D'INVITATION, TICKET POUR BUS RIDE, FLYERS, POSTERS, ENTETES DE LETTRE ENVELOPPES, RUBBER STAMP (SCEAU), PHOTO COPIE • WEDDING INVITATIONS • BUSINESS CARDS • ANNOUNCEMENTS • MATCHES • NAPKINS • STIRRERS • CAKE KNIVES • CAKE BOX • COMMUNION CARDS • CHRISTMAS CARDS • FLYERS • DIPLOMA • NOUS AVONS AUSSI TOUS LES ARTICLES DE DECORATIONS**

**AVORTEMENT**  
Herbert Schwarz, MD

- Gynécologues Licenciés et Certifiés par le "Board" Medical
- Pionnier depuis 1970 avec le mouvement de "Libération de la femme."
- Seulement des mains expérimentées vous toucheront

Gratuit : Test de grossesse

Gratuit : Examen

Gratuites : Pillules contraceptives

A partir de \$150

154 East 85th St. Ouvert les soirs, samedis et dimanches

**(212) 249-4180**

(914) 235-7241 (201) 963-7850 (718) 797-0013

Au prime abord, cela surprise. Car dans la conjoncture de crise économique que le pays connaît et qui voit le gouvernement militaire mobiliser toutes les ressources, il apparaît nettement qu'un tel transfert n'était pas une priorité. Tout au moins, pouvait-on s'attendre plutôt qu'une augmentation de la puissance d'émission de la Radio et à la télévision d'Etat qui ne couvre qu'une partie du territoire national. Il y a d'ailleurs longtemps que le Sud, l'Artibonite, le Nord'Ouest, le Centre réclament la droit de recevoir eux aussi les

signaux de la Télévision au fonctionnement de laquelle ils contribuent par le paiement des taxes.

**Des économies substantielles**

Certes, en plaçant dans le même édifice, le personnel et le matériel de ces deux médias, des économies importantes peuvent être réalisées; au niveau de la logistique, de la couverture des

événements qui nécessiteront plus d'équipes de reportage. On peut supposer qu'il ne sera plus nécessaire de payer autant de personnel administratif. Ce qui d'ailleurs aurait pu se réaliser par une gestion harmonieuse et coordonnée, il y a longtemps déjà.

Cela suppose cependant la mise à pied d'un important personnel déchu depuis le coup pléthorique.

Suite en page 27

# DOCTEUR?

**COMMUNITY CONSTANT CARE**

**MEDICAL OFFICE**

1056 Rogers Ave., (coin Cortelyou Rd.) Brooklyn, NY 11226

**DR KESLER DALMACY**

(Board Certified)

Soin médicaux (routine check-up) • Examens physiques pour job, WIC, etc.  
Fièvre, douleur, tension, etc. • Tumeurs, circoncision, piqûres, opérations.  
Avortement-curatif à bas frais • Examen des seins. Pap test.  
Test de sang • Test de grossesse en 2 minutes  
MEDICAID, MEDICARE, GHI UNIONS

(718) 287-5413

**Heures de visite**

Lundi à vendredi: 11 h a.m.-7 h p.m.

Samedi: 10 h a.m.-6 h p.m.

**AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ**

**NEW YORK AVE. MEDICAL & DENTAL GROUP**

3223 Church Ave. (coin New York Ave.)

**Soins médicaux complets et de qualité pour toute la famille**

**EXAMEN PHYSIQUE COMPLET**

Examen physique pour l'école et pour l'emploi.  
Cardiogramme • Examen physique pour la tension,  
Pour le mariage • Contrôle du taux de sucre  
tests sanguins, etc.

**Soins pour enfants — Immunisation**

**Soins OB/GYN complets**

Test de grossesse • Family Planning  
Soins pré-nataux • Pap Smear •  
Soins dentaires • Spécialistes des pieds

**PRESCRIPTIONS**

**HEURES DE VISITE**

Du lundi au vendredi: de 9 h a.m. à 8 h p.m.

Le samedi: de 9 h a.m. à 4 h p.m.

**Nous acceptons:** Medicaid, Medicare, Assurance privée ou paiement Cash

Pour rendez-vous appelez

Tél. (718) 693-4900

**RUX DUPITON, M.D.**

**Chirurgie vasculaire périphérique**  
varices, phlébites, troubles circulatoires des extrémités, etc...

**CHIRURGIE GENERALE:**

Hernies, hémorroïdes, calculs biliaires kystes, tumeurs du sein...

**QUEENS**

919 Corona Ave.  
Far Rockaway

-HEURE DE VISITE: SUR RENDEZ-VOUS  
Tél. (718) 327-9821 (24 heures)

**BROOKLYN**

1221 Flatbush Ave.  
1221 Flatbush Ave.

-HEURE DE VISITE: SUR RENDEZ-VOUS  
Tél. (718) 327-9821 (24 heures)

**AVORTEMENT: \$79**

AVEC L'APPROBATION DU MÉDECIN

- Test de grossesse gratuit
- Avortement sur place
- Examen après avortement gratuit et contrôlé des naissances
- Planification familiale
- Anesthésie disponible

Ouvert du lundi au samedi de 11 h jusqu'à 8 h

Pas nécessaire de prendre rendez-vous

333 East 29th St., Manhattan, N.Y.  
(entre 1st et 2nd Avenues)

Tél. (212) 686-3055

Visitez notre établissement, familiarisez-vous avec nos services et comparez nos prix avec les autres

## Le coin des philosophes...

*Suite de la page 13*

secret. Lorsque s'éclaircit ce qui faisait problème — ô truisme — disparaît alors l'angoisse qui suscitait l'inquiétude et il n'y a plus de question. Mais nous sommes obligés de nous demander comment disparaît ce problème. C'est ici qu'il faut faire intervenir cette idée de la philosophie « comme acte éthique »; il convient d'ailleurs de parler d'attitude philosophique plutôt que de philosophie. La disparition du problème résulte d'un réajustement conceptuel qu'accompagne une vision autre, différente des choses; on apprend à mettre en question sa manière de voir. En ce sens, le problème résiderait moins dans les choses que du côté du sujet questionnant. Mais alors ne peut-on croire que la juste vision des choses ne s'accompagne d'un profond et réel sentiment — fondé — d'impuissance à les modifier ? On ne peut oublier que Don Quichotte est mort depuis longtemps déjà, que sa tombe a même été profanée, et que Sancho, grand logicien et technicien sans égal, armé de concepts creux et d'autres choses que d'une simple lance, est sur ses gardes.

R.J.: Et si comme vous l'écrivez, « ... la philosophie comme critique du langage tend vers son auto-destruction », pourquoi s'acharner à dire l'indécidable ? J.S.F.: Je ne me suis jamais critiqué en faveur du fatalisme que l'on pourrait me prêter, je réaffirme que je m'appuie sur une vision éthique des choses, dans ce qu'elle a de plus sublime, tout en sachant que les chances de gagner sont insignifiantes; ce qui ne laisse guère de doute quant à l'issue. Je ne puis m'empêcher d'aller au combat. Ne faudrait-il pas, au lieu de fatalisme, parler d'une sagesse de la folie. Vous comprendrez mieux en quel sens je milite pour un pèlerinage sur la tombe de Don Quichotte, pour

J.S.F.: L'argument du doute radical et absolu, même, faisant partie de Wittgenstein, que la philosophie en tant que critique du langage tend vers son auto-destruction, je lui assigne un rôle positif, qui consiste en élucidation, disons même en démythification. Il faudrait éviter de dire l'indécidable, ce à quoi nous invite le *Troctatus Logico-Philosophicus* de Wittgenstein, mais le fait même qu'il nous enjoint de ne pas chercher à exprimer l'inexprimable doit

*Haiti-Observateur/5-12 août 1988/Page 19*

**Le coin des philosophes...**

*Suite de la page 13*

lui-même être interprété. Kant n'a-t-il pas fait observer que l'homme est ainsi fait qu'il ne peut s'empêcher de donner de la tête contre les bornes de l'entendement ? Ce dont on ne peut parler il faudrait le faire, mais c'est justement ce qu'il y a de plus important pour l'homme. Voilà que se dessine sous nos yeux le domaine de l'esthétique, de l'éthique, de la religion, le tout, lié à la science dont elles se distinguent, tout en mettant en évidence, chacune à sa manière, une dimension de l'homme qui, en ce siècle, souffre d'être trop utilitaire.

R.J.: Enfin, quand vous écrivez « qu'il semble que le philosophe doive renoncer définitivement à transformer le monde », comment pouvez-vous encore prétendre qu'il ne s'agit pas de fatalisme ?

J.S.F.: Je ne me suis jamais critiqué en faveur du fatalisme que l'on pourrait me prêter, je réaffirme que je m'appuie sur une vision éthique des choses, dans ce qu'elle a de plus sublime, tout en sachant que les chances de gagner sont insignifiantes; ce qui ne laisse guère de doute quant à l'issue. Je ne puis m'empêcher d'aller au combat. Ne faudrait-il pas, au lieu de fatalisme, parler d'une sagesse de la folie. Vous comprendrez mieux en quel sens je milite pour un pèlerinage sur la tombe de Don Quichotte, pour

reprendre le mot de Unamuno. Je pense qu'il faudrait œuvrer pour une réconciliation entre la raison cartésienne et la foi du Chevalier de Cervantes-Unamuno.

Pour terminer, j'ajouterais que si le mathématicien peut être mathématicien à certaines heures de la journée, et le reste du temps vivre sa vie comme le commun des mortels, le philosophe semblerait condamné, au risque de se discréditer, à être philosophe du soir au matin et du matin au soir, c'est-à-dire sans répit. Comment peut-il dormir en paix lorsqu'à deux pas de là, on assassine ? Comment peut-il faire la fête, et se sauver — comme tout le monde — lorsque, moins loin qu'on ne pense, les droits les plus élémentaires de la personne humaine — pas forcément du Mongol ou du paysan du Katmandou — sont bafoués et foulés aux pieds ?

Mais quoi de plus beau et de plus sublime que de voir des consciences se lever et dire non à la bêtise, d'où qu'elle vienne, ici ou ailleurs ? Il y a donc des raisons d'espérer. Nous voyez donc bien que je ne suis pas fataliste. Nous savons que le mal n'est pas incurable, nous en connaissons même l'origine.

**Joseph P. Saint-Fleur:**  
*Logiques de la Représentation*  
*Essai d'épistémologie wittgensteiniennes*, Edition Académie, Louvain-la-Neuve, Belgique.

• • AVIS • •

Ce service spécial aura lieu de 3 h à 5 h p.m. et continuera chaque dimanche à pareille heure. Ceci permettra aux chrétiens de Queen's d'assister régulièrement à leur service dominical.

Pour plus de renseignements, veuillez appeler le (718) 469-9029 et 712-1567.

**Haiti Trans Air**



**LA LIGNE AÉRIENNE D'HAÏTI**

8300 N.E. 2nd Avenue



## Le grave problème de sur-liquidité...

Suite de la page 10

situation de faillite, cette banque s'est faite une spécialité dans le monde des gagne-petits, des petits détaillants. Et, en l'espace de quelques années, elle a rétabli sa situation.

Le conseil d'administration composé de Cénat Mortel, directeur général, et de Willy Oriol, veut accentuer et continuer sur cette voie. Ceci, avec l'aval du nouveau représentant de la banque d'Etat. Depuis décembre dernier, lors de la mise à la retraite de M. Supplice, l'Etat Haïtien a désigné un nouveau représentant au sein du conseil d'administration de l'ex-Banque Colombe, très appréciée par les petits commerçants et les nouveaux professionnels. En effet, M. Edouard Vital, qui a fait une honnête et brillante carrière à la

utilité à la communauté. Aucun développement n'est possible sans l'obtention de crédits. Toutefois, sauf ceux qui ont de solides garanties (immeubles, entr'autres) obtiennent droit de grâce aux yeux des institutions bancaires.

Il y a matière à réflexion pour nos économistes, surtout ceux qui parlent d'un développement endogène et qui insistent sur la notion d'*« effort national »*. Resoudre ce paradoxe équivaudrait peut-être à créer un vrai décollage économique : Un pays qui a besoin d'argent pour se développer, des individus qui ont des projets, mais qui n'ont pas les fonds pour les mettre à exécution. Parallèlement à ces besoins, d'énormes capitaux sont immobilisés, sans qu'on ne définitisse une stratégie pour les mettre au service du développement. Ceci explique le succès des institutions qui n'ont aucune vocation d'épargne, mais qui sont contraintes à l'accepter. Ceci explique aussi, sans les excuser, les cas d'abus comme celui de Gérard Dumont, l'année dernière. En effet, ce banquier improvisé a disparu comme un animal dans la nature avec des millions de dollars de ses clients.

Va-ton revenir à l'heure du « bambou » comme cache-d'argent ou à l'époque coloniale des « jarres sous terre ». C'est un problème complexe qui mérite d'être traité avec tout le sérieux qu'il faut. Car, on doit recon-

nnaître qu'obtenir des garanties pour un prêt n'est pas chose facile en Haïti ; le système judiciaire surrallégal actuellement est un scandale. Quand on prête à quelqu'un, et qu'il refuse de payer ou s'en va à l'étranger avec l'argent, il ne reste plus de recours, même en cas d'hypothèque légale.

L'insécurité d'emploi, la maniabilité de la politique sur les affaires les plus bancales, le jeu des influences politiques et sociales, mettent du jour au lendemain, l'individu le plus crédible dans la situation de celui qui est incapable de faire face à ses obligations. Les banques, dans ces conditions, hésitent logiquement. Les problèmes du pays sont connexes. Ils sont interdépendants. La crise d'un secteur affecte tous les autres. A tous les points de vue c'est un pays qui ne marche chez nous ?

## Caribbean Family Day : un dimanche sans espace vide

### Caribbean Family Day : un dimanche sans espace vide

De 9:00 a.m. à 9:00 p.m., ceux qui auront fait le déplacement au Southern Queens Park Complex – 119 Ave. et Merrick Blvd., Jamaica, N.Y. – recevront pour leur compte. Au grand air, ils savoureront les dernières compositions des plus grands noms du spectacle haïtien : Tabou Combo, Star Shah, Top Vice, Partners, Kajou, etc. De quelques crack américains : The Whisper et Millie Jackson. Ce sera la première fois que des artistes américains connus participeront à un festival organisé dans la communauté haïtienne.

Parceille occasion ne se présente qu'une fois l'été. Et même il y a belle lurette que rien de ce genre n'a été tenue. Le dernier essai remonte à 1985 avec la « mésaventure de New Jersey ». A l'époque, il fallait prendre l'autobus et passer au moins deux heures en route à l'aller et au retour. Ça faisait quatre précieuses heures d'une journée de dimanche. Cet-

te fois-ci, ceux qui viendront de New York et des environs n'auront pas à faire un long voyage.

A part l'explosion musicale et les multiples autres divertissements, les mordus du ballon rond assisteront au plus grand match de football qui se déroulera dans la communauté haïtienne de New York pour cet été. Pour plusieurs raisons, une rencontre entre la sélection haïtienne de New York et celle de Miami n'est pas chose facile. Grâce aux organisateurs du festival, Plus il y aura aussi un concours de costumes de bain – pour hommes.

Enregistré à New York, ce hebdomadaire est édité par Joseph & Joseph Publishers

Haiti-Observateur  
50 Court Street (Suite 512)  
Brooklyn, N.Y. 11201  
Tél.: (718) 834-0222

### La Contrebande

Suite de la page 6

tion des Contributions en Haïti) sans le consentement du directeur de cet organisme.

De plus, il y a aussi la contrebande des stupéfiants. Dans certaines villes dominicaines – de la frontière surtout – les curés sont les premiers à démonter le trafic de drogue. Tel ce père Justo Jimenez, curé de Bonao, qui a accusé les autorités judiciaires d'être des complices, protecteurs et receveurs de trafiquants de drogues.

Certes, Haïti n'est pas désigné nommément, mais d'une façon implicite. Les conférences organisées dans les centres d'éducation, les dénonciations faites par les membres du Clergé mentionnent que la drogue est le phénomène à l'ordre du jour. Et le commerce est « florissant » sur la zone frontalière, maintenant-ils.

Contrebande de sucre, de voitures, de drogue, tels sont les mots qui dominent les conversations journalières sur les bords de l'Ozama. Et derrière tout ça le spectre du pays d' « à côté ». La possibilité d'un conflit n'est pas à écarter, étant donné que pour les Dominicains tout le mal, les rares qu'ils connaissent viennent de ce que l' « à côté » semble vouloir manipuler les choses selon sa propre volonté.

### CHATEAU ROYAL

200-04 Jamaica Ave., Queens

Vendredi 5 août

**SKAH SHAH NO. 1**

Admission: \$10 pour hommes et filles libres

\$100 pour les filles les mieux habillées

Dimanche 7 août

**SKAH SHAH NO. 1**

Admission: Hommes \$10 – Filles libres

\$100 pour les filles les mieux habillées

### \*\*\* 27 JUILLET 1988 – 27 JUILLET 1988 \*\*\*

### HAPPY 40TH BIRTHDAY ORCHESTRE SEPTENTRIONAL

ORCHESTRA  
SEPTENTRIONAL  
LA BOULE DE FEU D'HAÏTI



MAXNELLE  
PRODUCTIONS  
and  
E.U.H.

SOUND'S MASTER  
vous offrent  
DEUX SUPERS  
ALBUMS  
"Bwa Kayman"  
et les  
"Oeuvres posthumes  
de Roger Colas"



Order by mail: Cassettes ou disques  
Send \$10 plus \$2.20 for postage to:  
Maxnelle Productions Co.  
1430 Kansas St.  
Fairfield, Ca 94533

Name \_\_\_\_\_  
Address \_\_\_\_\_ Apt. \_\_\_\_\_  
City \_\_\_\_\_ State \_\_\_\_\_  
Zip \_\_\_\_\_ Phone \_\_\_\_\_

### EMPIRE STATE SOCCER PLAYER'S ASSOCIATION INC.

Jefferson H.S. Field  
On Flatlands & Schepherd Avenues – Brooklyn, N.Y.

7 août à 3 h 30 p.m.

VICTORY vs OLYMPIC  
FICA vs TRIN AM

14 août à 3:30 p.m.  
A.S. JERÉMIENNE vs ZENITH  
PIQUETS vs RACING

Admission: \$4.00

### NOSTRAND VIDEO

PRÉSENTE  
KERMESSE \*\*\* KERMESSE

Chaque dimanche  
(à partir du dimanche 31 juillet)

Dimanche Rose Avec

### CRYSTAL

Invité d'honneur:  
**BOSSA COMBO**

AU RIVOLI CLUB

Flatbush Ave., Brooklyn, N.Y.

JEUX – BLAGUES – DISTRACTION

Admission: \$7

Informations: (718) 693-2300

A L'OCCASION DE SON 3ème ANNIVERSAIRE

BLF PRODUCTION

(Beautiful Loving Friends)

VOUS INVITE A

### UNE GRANDE SOIREE DE GALA

SAMEDI 6 AOUT 1988 – 10:00 P.M. - 3:00 A.M.

A L'AUDITORIUM DE

ST. ANNE ET ST. JOACHIM

218-26 105 Avenue, Queens Village, New York

LA SOIREE SERA ANIMEE PAR LE

**MAXNELLE PRODUCTIONS**

REYNALD BLANCHARD

\$15.00 A L'AVANCE

TEME DE VILLE DE RIGUEUR

IL Y AURA UN DEFILE

COIFFURES PAR MARIE ANDRE

ET UNE REMISE DE TROPHEES

Appelez 819-1077 • 436-8136 • 318-3916 • 463-3009 • 723-2858

N.B. BLF PRODUCTION SERA A ST. ANNE ET JOACHIM – SAMEDI 30 JUILLET

ADMISSION \$7.00

Century 21

## Le grave problème de sur-liquidité...

Suite de la page 10

## ANNONCES CLASSEES

### HELP WANTED

Immediately

### REGISTERED NURSE

Current NYS License required. Must be self motivated. Experienced in geriatric or home care. Must have car. Salary & fringe competitive. Work hours M-F 9-5.

Apply immediately.

Executive Director  
Rockway Home Attendant Service Inc.  
20-11 Mott Avenue,  
Far Rockaway, NY 11691

### A VENDRE

#### HOUSE FOR SALE IN MIAMI

In Miami Shores

4 Bedrooms, 2 Baths

Large Yard

Possible Rental Income

Affordable Price: \$80 000

Call Myriam

(305) 532-4847

### MAISON A VENDRE

Century 21

DAVID PRICE REALTY

8208 Ave L  
Staten Island 10310

Jolie maison de deux familles semi-detachée, chambres spacieuses, 6 1/2 au 1er étage, 4 1/2 au rez-de-chaussée, large attique, terrasse. Propriétaire aîné, doit partir pour un autre état. \$239,000.

Téléphonez le (718) 251-0900.

Demandez pour Jean Moreau

(Licensed Sales Representative)

Century/21

MOLINARO ASSOCIATES, INC.

199 Rte 59

Monsey, NY 1052

Bus.: 914-356-3500

### HELP WANTED

Haitian Task Force Seeking

Program Coordinator. Salary

between \$18,000 and \$21,000.

Only accepting resumes for review.

Must have B.A. or B.S. in

Business Administration or one

year of management experience

Car a must. Send resume to:

Haitian Task Force,

7408 N.E. 2nd Avenue, Suite A,

Miami, Fla. 33138.

• Pour tout achat et vente rapide de maisons à Spring Valley, Hillcrest, Nyack, Garfield, New City, et dans tout Rockland County, contactez: Jacques D. Noel. Un service courtois et empressé vous est réservé.

• A vendre aussi : 2 terrains

(50 x 100) à Delmas 83. Prix

très alléchant.

### OCCASIONS SPÉCIALES

• Pour vendre rapidement votre maison

• Pour acheter la maison de vos rêves à Queens, Brooklyn, Long Island (Nassau)

• Pour louer un appartement (grand ou petit)

• Pour refinancer notre hypothèque à taux très bas.

Profitez de nos occasions spéciales. Contactez sans tarder:

Happy Home Sales

Menela Cyrille



## Comment sortir de la crise

Suite de la page 28

pour permettre ainsi à celle-ci d'avoir des installations sportives. Ceci permet de doter progressivement les villes de structures de base.

C'est une idée qui mérite d'être exploitée.

2) Comme autres sources internationalement admises, il y a la loterie sportive; même Cuba, l'URSS en profitent. Chez nous, où il existe une attraction pour les jeux de hasard, la loterie sportive peut être d'un apport capital;

dans plusieurs pays, les ressources ainsi générées sont tellement considérables que les gouvernements en tirent une partie pour des programmes comme la santé, le logement. La loterie amène vers le sport des gens attirés au prime abord par l'appât du gain, mais qui sont obligés d'approfondir leurs connaissances pour gagner.

Certes, la loterie exige une grosse organisation et bien des aspects techniques doivent être maîtrisés. Le Comité olympique international, la FIFA, certains pays comme le Brésil, le Mexique, la France avaient offert en 81-82 de nous aider à la mettre sur pied. La loterie qui peut être organisée hebdomadairement est une sorte de concours de pronostics. Pour renforcer sa crédibilité, comme dans nombre de pays, on y inclut des résultats de compétitions étrangères (à pronostiquer).

3) Il y a enfin le sponsoring; certaines facilités fiscales qu'on peut accorder aux entreprises qui financent le sport, comme cela se fait dans beaucoup de pays. De telles dispositions favoriseraient le mécénat en « ménageant » les dirigeants mécènes, qui, de leurs poches portent sur leurs épaulas le financement du sport. Solution difficilement envisageable, actuellement du moins, vu les besoins du fisc haïtien et les immenses priorités nationales.

4) Il y a aussi l'exemple des pays africains, des pays du Maghreb comme l'Algérie et le Maroc qui ont adopté le partage des clubs et des Fédérations par les grandes entreprises étatiques privées ou commerciales; le cas de certains pays de l'Est Européen et de la plupart des nations asiatiques, qui pour aider les clubs à faire face aux nombreux frais de construction, d'entretien de stades, d'assistance aux joueurs, etc., placent les clubs sous le patronage direct des entreprises qui incluent les dépenses dans leur budget d'assistance sociale et font des joueurs de premier plan des employés supérieurs à statut spécial, ce qui

coup résoud le grave et angoissant problème de reconversion,

de l'après carrière-sportive des athlètes. Par exemple, la Télecô, l'Edh, l'Ona, les banques nationales, la Minoterie, le Crédit d'Haiti, ne seraient-ce que pour leur propre image n'auraient aucune difficulté à « parrainer » 3, 4, 5 clubs sportifs. Ce serait une poussière dans leur budget. C'est ce que font des pays comme le Japon, la Corée, le Maroc, l'Algérie, le Nigeria avec beaucoup de réussite.

### Le cas des athlètes internationaux

Haiti est un pays qui sortait chaque année des jeunes aux talents extrêmement prometteurs.

Et ceci, dans toutes les disciplines (football, volley, basket) de base pratiquées chez nous; le fait qu'un bon nombre des étoiles du sport cubain soient d'origine haïtienne parlent créole (Sylvio Léonard, Mireille, Luis, etc.) constitue la preuve s'il en était besoin que la matière première est de bonne qualité. Malheureusement ces jeunes qui émerveillent sur les terrains vagues ne confirment le plus souvent pas à l'âge adulte. C'est que le mot de formation est mauvais, si même, il existe. C'est certainement le pays où la dépendance de la catégorie jeune à l'adulte est totale; les petits prodiges fondent comme du beurre au soleil. A cela,

plusieurs facteurs: Ils peuvent se résigner en l'absence totale de structure de récupération pour la formation, voire le perfectionnement. Programme scolaire rétrogrades, système universitaire suranné. Et surtout absence totale de facilité « d'avantages » aux athlètes.

Il importe donc de trouver une formule qui tienne compte de ce grave problème. A l'instar de la loi de « Alto Nivel » qui fait tant de bien à Santo Domingo ou des « contrats olympiques » de la France et des U.S.A. Une carrière sportive est courte et exigeante.

Pourquoi comme dans de nombreux pays sous-développés, le jeune vraiment doué ne soit récupéré, encouragé en lui octroyant des bourses dans les collèges ou les lycées, l'université, un petit chèque à l'Assistance sociale pour ses livres et pour se nourrir avec comme condition de maintenir un rang et de respecter le plan de progression dans son entraînement qui lui est soumis. Pourquoi ce jeune n'obtiendrait-il pas un droit, une facilité pour entrer à l'Université d'Etat d'Haiti?

### MANOIR RESTAURANT BANQUET

1744 Nostrand Avenue, Brooklyn, N.Y.  
Tél. (718) 284-8936

Chaque mercredi, jeudi et vendredi  
TI JACQUES & LE TROPICAL COMBO

Entrée Libre  
Samedi 5 août  
TI JACQUES & LE TROPICAL COMBO

Entrée: \$5.00  
Dimanche 7 août 1988

Le meilleur de la communauté haïtienne  
LES SUPERS STARS "TABOU COMBO"  
Entrée: Seulement \$10.00

ATTENTION ! ATTENTION !  
Chaque vendredi et dimanche (10 p.m.-3 h a.m.)  
EXCLUSIVE ACAPULCO CLUB

4317 Church Avenue  
(entre Troy et 43 Rue)  
Brooklyn, New York 11203

PRÉSENTE LE ROI DU COMPAS

L'entrée est entièrement libre  
COMPAS  
Le samedi de 11 p.m. à 4 h a.m.  
L'entrée est à \$6.00  
PRÉSENTANT:

Richard Duroseau • Leconte Villevaleix  
Yvon Camille • Emmanuel Champagne  
Pour information appeler: (718) 284-3693

Allo Washington ! Allo Washington !

\*\*\* 1968-1988 \*\*\*  
TABOU COMBO  
20th ANNIVERSARY



Saturday, Aug. 13, 1988

10 h p.m. - 3 h a.m.

TEMPLE ISARÈL

420 University Blvd. - Silver Springs, M.D.

Admission: \$15 in advance - \$18 at the door

Information: (202) 291-528-6295

TICKETS EN VENTE A

6 Aout 1974 6 Aout 1988

BONNE FÊTE EDDY PUBLICITE

SAMEDI 13 AOUT 1988 DE 10:00 P.M.-3:00 A.M.

GRAND GALA DANSANT

A L'OCCASION DU

14eme Anniversaire D'Eddy Publicite

LA TÉLE EMISSION COMMERCIALE A NEW YORK

AU PLATT DUETSCHE PARK RESTAURANT

1132 Hempstead Turnpike, Franklin Square, Long Island

AVEC LA BRILLANTE PARTICIPATION DU #1 DE NEW YORK



SKAH-SHAH #1

\$15.00 A L'AVANCE \$20.00 A LA PORTE

Information (718) 282-5795

TICKETS EN VENTE A

MARABOU TRAVEL (718) 282-5795 — MINI RECORDS (718) 276-1794 — MARC RECORDS (718) 773-9507

## La Maison de la Radio Nationale...

Suite de la page 18

grands moyens. Plusieurs revues étrangères de renom ont, pendant plusieurs années, présenté la Radio Nationale comme un modèle de réalisation technique.

Elle disposait d'un potentiel technique énorme qui n'a pas été toujours exploité, mais qui pouvait être: Théâtre, salle de conférence, etc. Des facilitez qu'on ne saurait transférer ailleurs sans des études approfondies et dans lieux prévus spécialement à cet effet. Ce qui est le cas de la Télévision d'Etat à Delmas, dont le local, aux dires de plus d'un, était déjà assez exigü.

### Des points d'ombre

Dès lors, se demande-t-on, quelle est la destinée de ce matériel sophistiqué, important, inventorié nulle part ?

Certes, les responsables peuvent avoir de solides arguments pour décider ainsi et aussi vite. N'empêche que le procédé très discret a surpris, d'autant que le building de Delmas déjà trop petit pour la Télévision ne saurait absorber tout.

En trois décennies, l'Etat Haïtien a déjà construit trois stations

de Radio! Commerce, disparus sans laisser de trace en 70. Radio Nouveau monde, qui devait cesser d'émettre en 1976, sans laisser de vestiges. On comprend justement les raisons de nos appréhensions, car la fermeture de la maison de la Radio Nationale pourrait être le début d'un chant de cygne. Dans un « basement », à Delmas. C'est inquiétant. Car la Radio est un ensemble physique et technique.

Il y a beaucoup à faire dans le domaine des médias d'Etat en Haïti, notamment la nécessité de la reconstitution du patrimoine culturel national, l'éducation de tout un peuple à faire. La Radio et la Télévision, celles de l'Etat au premier chef, ont un rôle immense à jouer pour stopper ce phénomène d'acculturation qui s'accentue de jour en jour et qu'il cautionne actuellement en re-

tenant la télévision étrangère.

L'urgence se pose pour nous de recréer des valeurs morales nationales, de mobiliser la population autour des grands thèmes d'intérêt national, tels le déhoisement, la dégradation de l'environnement, l'analphabétisme. Pour cela, il faut recourir par la voie directe et indirecte de motivation et d'éducation, c'est l'une des grandes missions que doit s'assigner la presse d'Etat; elle se doit d'avoir les moyens lyriques pour le faire. Elle ne peut donc perdre ce qu'elle avait déjà. La priorité du point de vue technique dans l'utilisation de ces ressources doit être à l'extension de son réseau pour qu'elle puisse être reçue partout dans le pays. Elle ne peut disperser le peu dont elle dispose, dans l'incertain.

**CARIBBEAN FAMILY DAY EXTRAVAGANZA SUN. AUG. 7<sup>TH</sup> '88**  
AT THE BEAUTIFUL SOUTHERN QUEENS PARK COMPLEX 119 AVE. & MERRICK BLVD. JAMAICA, N.Y.

Coors  
Picnic  
Picnic  
Picnic  
Picnic  
THE CHIC CLUB  
DJs  
Ralph Cadet  
&  
Rico  
Duverglas

12 Hours of Fun!  
From  
8pm - 9pm

MANOIR RESTAURANT BANQUET  
1744 Nostrand Avenue, Brooklyn, N.Y.  
Tél. (718) 284-8936  
PRÉSENTE  
Ce dimanche (7 août)  
(de 10 h p.m. à 3 h a.m.)  
LES SUPERSTARS DU  
TABOU COMBO  
ENTREE GÉNÉRALE: \$10 À LA PORTE

STARRING  
THE WHISPERS \* MILLIE JACKSON \*

TABOU COMBO Super Stars SKAH SHAH SYSTEM BAND PARTNERS HENRI KAJOU TOP VICE INTERNATIONAL SOCCER MATCH Haitian All Star of N.Y. vs Haitian All Star of Miami Swimming - Valley Ball - Basketball - FootBall Etc. Bikini & Male Bathing Suit CONTESTS

FRI AUG 5 Tabou Combo UPCOMING: SYSTEM BAND FRI AUG 16

204 Varick Street, NYC,  
DINNER/RESERVATIONS: (212) 243-4940

## SPORTS

### Comment sortir de la crise

Par Dr Yves Jean-Bart

Le sport haïtien, depuis bien tôt 25 ans, fait face à une crise; dès les années 60-63, la vague d'émigration générale a frappé lourdement le secteur sportif. Des athlètes, des dirigeants, des techniciens, des supporters ont laissé le pays en masse. Rien qu'entre 63 et 66 près de deux équipes nationales de football au complet ont laissé le pays.

La prolifération des « écoles borlette » sans infrastructures physiques autorisées à fonction-

ner par l'Education nationale a signifié la mort du sport scolaire. Or, la formation, le renouvellement des générations ne se faisaient que par le biais du sport scolaire, base de la pyramide de l'organisation sportive. Ainsi, depuis 1963 ont été discontinués les jeux athlétiques scolaires qui réunissaient chaque année des milliers de jeunes athlètes préparés toute l'année par les entraîneurs les mieux qualifiés.

#### Source de financement

1) L'un des grands problèmes

du sport est l'absence de moyens de financement. Ainsi, la plupart des clubs, fédérations sont incapables de se payer un siège social, d'acquérir leurs redevances vis-à-vis des Fédérations internationales (la plupart de nos fédérations sont suspendues depuis 2 ou 3 ans par faute de paiement de cotisations). Il est donc superflu de parler de politique sportive, de sélection nationale, quand les Fédérations manquent de tout.

Comme la part du budget national, alloué au sport, vu les priorités nationales, ne pourra

dans l'immédiat, être augmentée, il faut arriver à trouver des ressources extra-budgétaires. À titre d'exemple on pourrait créer un Fonds national de développement du sport. Dans ce domaine, la République dominicaine a trouvé, il y a deux ans une formule dont on pourrait s'inspirer. La Loi 147, votée par le sénat dominicain il y a deux ans, prévoit une taxe spéciale sur tous les produits, qui, à l'encontre du sport, sont nocifs pour la santé : cigarettes, cigares, alcool, bière, rhum et même les amendes pour trafic de drogue. Cette valeur déposée dans un compte

spécial et gérée par un comité multisectoriel secteur privé - fédération-secteur public-comité olympique - est répartie en franchises précises consacrées :

- à la construction d'installations sportives;
- à la représentation du pays dans les compétitions internationales;
- au fonctionnement des fédérations sportives;

- à l'organisation des compétitions nationales et surtout des Jeux nationaux organisés chaque 2 ans dans une ville différente

Suite en page 27

Au service de la communauté haïtienne depuis plusieurs années

# POLLACK & POLLACK

LAW OFFICES  
(antérieurement Arthur Pollack)

### IMMIGRATION

Nous pouvons répondre à vos questions  
Work Visas + Permits  
Carte verte par lien familial ou travail

225 Broadway • Suite 307 • New York, New York 10007

Nous parlons français

(CONSULTATION GRATUITE)

(212) 233-8100

Neu koepnan tré byen difficulté espayol  
iz Ayisyen rank entre ozetazini

### NÉGLIGENCE/ACCIDENTS

Un avocat à vos services  
Auto • Chute • Négligence médicale  
**Divorce**

(CONSULTATION GRATUITE) Nou pale kreyol

### VICTIMES DE NEGLIGENCE MÉDICALE

### ET ACCIDENTS IMPORTANTS

AVOCAT: VINCENT LONGHI — 38 ANS D'EXPÉRIENCE

277 Broadway New York, N.Y. (coin de Chambers) (212) 233-7444

Nous venons chez vous — Nous sommes payés seulement si vous gagnez

NOUS PARLONS FRANÇAIS — NOU PALE KREYOL.



Mr. Levitas, Avocat

### IMMIGRATION

### ACCIDENTS — DIVORCE (Non contesté — \$ 175 plus frais)

Nous sommes fiers de porter à votre connaissance que nous sommes en mesure de prêter nos services pour toutes sortes d'espèces relatives aux blessures, affaires criminelles, familiales et immobilières.

**Mr. STUART CHARLES LEVITAS, AVOCAT**

277 Broadway (Rm. 1308) N.Y.C. (212) 385-0222

Ouvert le samedi sur rendez-vous

Apportez cette annonce et vous recevrez une consultation gratuite



Marie, Secrétaire légale

### IMMIGRATION ET DIVORCE

### ACCIDENTS ET CAS DE NEGLIGENCE

DR. DAVID SCHEINFELD, J.D. (Harvard)  
a réussi des milliers de cas. Il peut assurer la réussite du vôtre.  
Nous Parlons Français et Creole • Honoraires Reasonnables.  
Pas de frais sans la réussite de votre cas.

SCHEINFELD & MAYER

30 East 42nd Street, New York, NY 10017, U.S.A.  
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h00 AM à 6h00 PM.  
le dimanche, de 10h00 AM à 2h00 PM

(212) 697-7600

### GEORGES BARBERSHOP

892 Amsterdam Ave.  
(Entre 103e et 104e rue  
à Manhattan)



Georges Gelin, Propriétaire

Pour vos besoins esthétiques: manucure, pédicure, massage facial, shampoo, sherry-curl, lavage et traitement des cheveux, afro pour hommes et femmes

Tel.: (212) 678-9817

### IMMIGRATION & DIVORCE

LAW OFFICES OF  
**WILLIAM  
PRYOR**

AVIS IMPORTANT  
Amnistie peut-être disponible pour  
individu demeurant aux U.S.A.  
à partir de janvier 1982

Situé au 277 Broadway, Suite 1208,  
NYC 10007  
(coin Broadway et Chambers St.)  
Accessible à toutes

les stations de subway  
Nos. 2, 3, 4, 5, A, B, J, & M  
vous offre douze années d'expérience  
sur tout ce qui concerne l'Immigration  
le divorce et autres problèmes légaux.



Préparez-vous dès maintenant  
et appelez au  
**(212) 227-7150**

Apportez cette annonce publicitaire à notre cabinet  
et vous recevrez une consultation gratuite